RAPPORT RÉGIONAL SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN 2025

RÉSUMÉ

SOUS PRESSION

Recalibrer l'avenir du développement en Amérique latine et dans les Caraïbes

Copyright @ 2025
Par le Programme des Nations Unies pour le développement 1 UN Plaza, New York, NY 10017 - États-Unis

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système d'archivage ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans autorisation préalable.

Clause générale d'exclusion de responsabilité. Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites, du Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes (RBLAC) du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Les lignes en pointillés et sous forme de tirets sur les cartes représentent des frontières approximatives pour lesquelles il peut ne pas y avoir d'accord total.

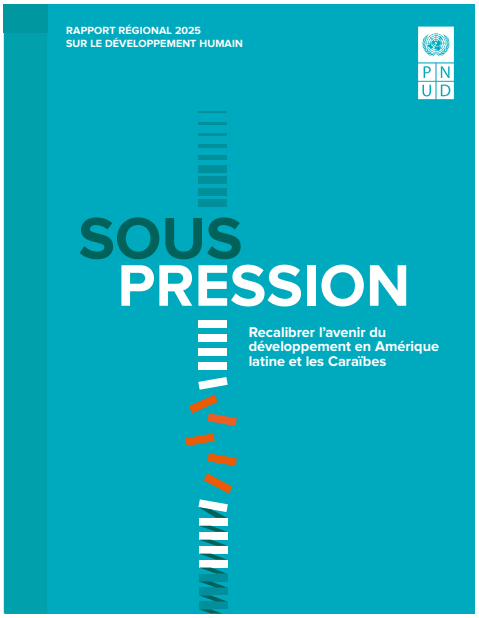
Les conclusions, l'analyse et les recommandations de ce rapport, tout comme celles des rapports précédents, ne représentent aucunement la position officielle du PNUD ou de l'un ou l'autre des États membres des Nations Unies qui font partie de son conseil d'administration. Elles ne sont pas non plus nécessairement approuvées par les personnes mentionnées dans les remerciements ou citées.

La mention de sociétés spécifiques n'implique pas qu'elles sont approuvées ou recommandées par le PNUD de préférence à d'autres sociétés de nature similaire qui ne sont pas mentionnées.

Certains des chiffres inclus dans la partie analytique du rapport ont été estimés par le RBLAC ou d'autres contributeurs au rapport et ne correspondent pas nécessairement aux statistiques officielles du pays, de la zone ou du territoire concerné(e), qui peut utiliser d'autres méthodes. Tous les chiffres mentionnés dans le rapport sont extraits de sources officielles. Toutes les précautions raisonnables ont été prises par le RBLAC pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, les documents publiés sont distribués sans garantie d'aucune sorte, qu'elle soit explicite ou implicite.

La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation des documents incombe au lecteur. Le RBLAC et le PNUD ne peuvent en aucun cas être tenus responsables des préjudices résultant de son utilisation.

Les contributions signées dans les encadrés et les « mises en lumière » représentent les opinions des auteurs et sont le produit d'une recherche indépendante sous leur responsabilité. Elles ne représentent pas nécessairement la position ou les opinions du RBLAC ou du PNUD. Toute erreur ou omission relève de la responsabilité des auteurs. Elles sont présentées dans le Rapport afin de stimuler le débat et d'encourager la poursuite du dialogue entre chercheurs et décideurs.



Rapport régional sur le développement humain 2025 en Amérique latine et les Caraïbes

RAPPORT RÉGIONAL 2025
SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Sous Pression

Recalibrer l'avenir du développement en Amérique latine et les Caraïbes

Rapport régional sur le développement humain 2025 en Amérique latine et les Caraïbes

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

Achim Steiner
Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement

Bureau régional du PNUD pour l'Amérique latine et les Caraïbes (RBLAC)

Michelle Muschett
Secrétaire générale adjointe et directrice régionale pour l'Amérique latine et les Caraïbes

María del Carmen Sacasa
Directrice régionale adjointe pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Équipe du Rapport régional sur le développement humain 2025

Auteure principale
Almudena Fernández
Économiste en cheffe pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Équipe chargée des ODD et de la politique de développement
Rodrigo Barraza
Enrique Crespo
Ana Carolina Díaz
Camila Olate
Irma Ovelar
Ana Pirela
Santiago Rodríguez

Avant-propos

L'Amérique latine et les Caraïbes (ALC) ont enregistré des progrès remarquables en matière de développement : les niveaux de pauvreté les plus bas jamais enregistrés, une population dynamique et engagée, des systèmes démocratiques qui, bien que mis à rude épreuve, ont largement perduré et une extraordinaire diversité culturelle et biologique, démontrant une capacité d'adaptation et des signes d'innovation.

Toutefois, ces progrès en matière de développement sont soumis à des pressions.

Après des décennies de progrès soutenus, le développement humain dans la région s'est ralenti. La pandémie de COVID-19 a marqué un tournant décisif, perturbant la trajectoire de développement de la région et révélant l'ampleur de ses vulnérabilités structurelles. Elle a montré à quel point les réalisations des dernières décennies étaient fragiles. La façon dont le développement humain a été construit en Amérique latine et dans les Caraïbes n'a pas résisté aux chocs. En temps de crise, L'édifice cède.

Aujourd'hui, la région évolue dans un paysage défini par l'incertitude. Le développement est mis à l'épreuve par des pressions cumulées : des technologies qui évoluent rapidement, une fragmentation sociale qui s'aggrave et un climat qui ne cesse d'évoluer. Combinées, ces tendances repoussent les limites de ce que les modèles de développement existants peuvent supporter.

L'incertitude n'est plus l'exception, elle représente la « nouvelle normalité ». Toutefois, si l'incertitude est porteuse de risques, elle est également porteuse d'opportunités. Apprendre à fonctionner et à prospérer dans l'incertitude est au cœur même de ce Rapport.

« Sous la pression : Recalibrer l'avenir du développement en Amérique latine et les Caraïbes » fait le point sur la situation de la région et sur son avenir. Élaboré dans le cadre d'un processus de vastes consultations, le Rapport reflète les voix de nombreuses parties prenantes de la région. Il s'appuie également sur les conclusions des récents Rapports mondiaux sur le développement humain (sur l'inégalité, l'Anthropocène, l'incertitude, la polarisation et l'intelligence artificielle) tout en ancrant ces thèmes dans les réalités de l'Amérique latine et des Caraïbes. Il complète les analyses mondiales en proposant non seulement un diagnostic, mais aussi une vision commune de l'avenir du développement dans la région.

Et il nous délivre un message clair : poursuivre sur la même trajectoire à plus grande échelle ne suffira pas.

La région n'a pas uniquement besoin de corriger sa trajectoire, elle a besoin de nouvelles « règles du jeu ». Des règles qui acceptent la complexité plutôt que d'y résister. Des règles qui reconnaissent que les instruments, les institutions et les infrastructures qui nous ont permis d'arriver là où nous en sommes ne nous permettront peut-être pas d'aller plus loin. Des règles qui mettent le développement humain résilient, enraciné dans l'action, l'inclusion et la capacité des personnes à façonner leur avenir, au centre du programme régional.

Il ne s'agit pas d'un appel au désespoir. Il s'agit d'un appel au « recalibrage ». À passer d'une attitude réactive à une attitude proactive. À relâcher la pression en dotant les sociétés d'outils qui leur permettent de faire face à l'incertitude, en concevant des institutions qui s'adaptent à des contextes en constante évolution et en investissant dans la capacité des communautés à imaginer et à bâtir un avenir meilleur.

Ce rapport n'est pas seulement le reflet des difficultés actuelles, il s'agit d'une proposition pleine d'espoir : la pression peut être un catalyseur pour l'action et, si le développement humain reste notre fil conducteur, la manière dont nous y parvenons doit s'adapter à l'époque. En période d'incertitude, la résilience est au cœur même du développement humain en Amérique latine et les Caraïbes.

En cette année qui marque le 60ème anniversaire du PNUD, ce Rapport réaffirme notre engagement durable en faveur du développement humain dans la région ALC. Il reflète les efforts continus du PNUD pour rester à l'avant-garde du débat public, de l'innovation politique et de la coopération multilatérale, en proposant des idées audacieuses et des voies pragmatiques dans une période de changement à l'échelle mondiale. Et comme toujours, en plaçant le développement humain, la justice sociale et le bien-être de la planète au centre.

Achim Steiner
Administrateur
Programme des Nations Unies pour le développement

Avant-propos

L'Amérique latine et les Caraïbes (ALC) recèlent un potentiel unique en matière de développement durable. La région abrite des cultures dynamiques et diverses, une biodiversité exceptionnelle et d'abondantes réserves en énergies propres et en minerais stratégiques. La jeune population et les entrepreneurs de la région créent des solutions axées sur la technologie pour relever les défis sociaux et environnementaux les plus urgents. Bien qu'elle soit confrontée à des obstacles considérables, la région ALC continue à afficher une forte vocation en faveur de la paix, la gouvernance démocratique et l'innovation sociale.

En dépit de ce potentiel, les effets de l'instabilité économique mondiale, les tensions géopolitiques et l'accélération des changements technologiques et sociaux convergent dans la région, avec des vulnérabilités structurelles profondément enracinées, des niveaux élevés d'incertitude et l'exposition à des chocs plus fréquents, plus intenses et plus interconnectés. Ces facteurs, auxquels s'ajoutent des défis en matière de gouvernance et une capacité institutionnelle insuffisante pour faire face aux crises émergentes, freinent les progrès durement acquis par la région en matière de développement.

Les progrès significatifs, mais inégaux, de la région ALC en termes de développement humain et de réduction de la pauvreté, de consolidation démocratique et de croissance économique réalisés au cours des dernières décennies avaient commencé à montrer des signes de faiblesse avant même la pandémie de COVID-19, signalant une trajectoire de développement vulnérable qui ne suit plus l'évolution du contexte.

Conscients de la pression intense que ce contexte exerce sur les décideurs d'aujourd'hui et du fait que « poursuivre sur la même trajectoire à plus grande échelle ne suffit plus », nous avons abordé ce Rapport en posant une question essentielle : que faudrait-il pour que la région exploite pleinement son immense potentiel, en transformant la pression en catalyseur afin de redéfinir sa trajectoire de développement ? La réponse est complexe, car les individus, les sociétés, les marchés et les institutions sont également confrontés à divers degrés de pression, exacerbés par un sentiment omniprésent d'incertitude quant à l'avenir et à leur capacité à y faire face. Lorsque l'incertitude érode la capacité d'une société à imaginer un avenir sous le signe de l'espoir et à agir en conséquence, l'essence même du développement humain, à savoir la liberté et l'action, est compromise.

Cette double nature de la pression, à la fois la contrainte et le potentiel, nous a amenés à placer le concept de **résilience** au premier plan du programme de développement en tant qu'élément différenciateur. Ce Rapport s'appuie sur les concepts introduits par les précédents rapports du PNUD sur le développement humain, tels que le développement humain, la sécurité humaine et l'action, mais il va plus loin en proposant un concept prospectif de **développement humain résilient** à la fois comme catalyseur de l'action et protecteur des libertés effectives, mais aussi comme voie d'avenir pour le développement en Amérique latine et les Caraïbes.

Si l'incertitude ne peut être totalement évitée, il est possible de prospérer dans ce contexte, si les individus sont convaincus qu'ils disposent des mécanismes nécessaires pour résister à l'adversité, et qu'ils peuvent rebondir et s'épanouir. Placer le développement humain résilient au cœur des programmes publics et des stratégies de développement ouvrirait la voie à des solutions innovantes et adaptées au contexte, qui permettraient aux individus de construire ou de reconstruire de manière créative des vies précieuses en réponse à des contextes changeants, en inspirant l'action collective et en conduisant à des progrès significatifs.

Au-delà d'un cadre conceptuel solide et rigoureux, ce Rapport est conçu pour servir de ressource pratique afin d'aider la région, ses habitants et ses décideurs à traverser des temps incertains en « recalibrant » les institutions, les infrastructures et les instruments pour répondre à l'urgence des défis les plus pressants d'aujourd'hui avec des solutions tout aussi audacieuses. Il s'agit d'une invitation à saisir les opportunités et à réimaginer un avenir plein de possibilités, à forger des alliances audacieuses et à inspirer une action collective entre les pouvoirs publics, la société civile, le monde universitaire, le secteur privé et les institutions multilatérales et à réitérer ensemble la promesse d'un développement humain résilient en Amérique latine et les Caraïbes.

Michelle Muschett
Secrétaire générale adjointe et directrice régionale
pour l'Amérique latine et les Caraïbes
Programme des Nations Unies pour le développement

Remerciements

Avant toute chose, nous tenons à remercier l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID) pour son formidable soutien. Son engagement depuis plusieurs décennies en faveur du présent rapport a apporté une contribution essentielle au développement humain en Amérique latine et les Caraïbes (ALC). Nous remercions tout particulièrement Antón Leis, Laura Oroz, Blanca Yañéz Minondo et Mónica Fernández Sánchez pour leur dévouement constant et l'esprit de coopération internationale dont ils ont fait preuve, un facteur essentiel pour ce travail.

L'équipe de rédaction adresse sa profonde reconnaissance à Achim Steiner, administrateur du PNUD, Michelle Muschett, directrice régionale du PNUD, pour l'Amérique latine et les Caraïbes, à María del Carmen Sacasa, directrice régionale adjointe, et à Linda Maguire, ancienne directrice régionale adjointe, pour leur leadership et leurs conseils tout au long du processus d'élaboration de ce document. La confiance indéfectible qu'elles ont accordée à notre équipe, associée à leurs idées et à leur solides connaissances du contexte régional, a joué un rôle déterminant dans l'élaboration des fondements conceptuels de ce rapport et dans le processus d'élaboration et de consultation. Peut-être plus important encore, leur engagement immuable visant à faire progresser le développement dans la région ALC a servi de guide afin de veiller à la pertinence de ce rapport pour les personnes qu'il entend servir. Nous leur sommes particulièrement reconnaissants d'avoir créé un espace sûr et collaboratif et d'avoir encouragé notre curiosité et notre créativité tout au long du processus.

Dès le début, notre Conseil consultatif a apporté une expertise inestimable, veillant à ce que le contenu de ce rapport reste pertinent, tourné vers l'avenir et ancré dans les réalités régionales. Nous remercions du fond du cœur chacun des membres du Conseil pour leur engagement sans faille : Alberto Arenas, Sir Hilary Beckles, Kevin Casas-Zamora, Rebecca Bill Chavez, Sergio Díaz-Granados, Jessica Faieta, Verónica Frisancho, Antón Leis, Luis Felipe López-Calva, Carlos Malamud, Ángel Melguizo, Laura Oroz, Érika Rodríguez Pinzón, José Manuel Salazar et José Antonio Sanahuja.

Nous sommes profondément reconnaissants envers nos amis et conseillers de confiance, Pedro Conceição, Pablo Gago, George Gray Molina, Luis Felipe López-Calva, Magdy Martinez-Soliman, Juan Carlos Roldán et Heriberto Tapia, qui ont généreusement offert leur temps et mis à disposition leurs connaissances pour nous aider à réfléchir et à valider des idées tout au long de ce processus. Leurs conseils avisés et leur engagement dévoué, en particulier lors des phases critiques du processus de rédaction, ont laissé une marque durable sur les idées et le récit présentés ici.

Nous sommes également reconnaissants envers les experts internationaux qui, bien que ne faisant pas officiellement partie du Conseil, ont contribué activement à ce projet grâce à leur solide engagement envers la région : Gustavo Béliz, Mauricio Cárdenas, Laura Chinchilla, Isabel de Saint Malo, Alma Espino, James Foster, Stella Hartinger, Juan Infante-Amate, Santiago Levy, Mónica Orozco, Eric Parrado, Marcela Ríos et Carlos Scartascini.

Nous adressons une mention spéciale à Ricardo Fuentes-Nieva, dont les conseils nous ont aidés à élaborer notre récit dès les premières étapes, avant même que nous ne puissions parler de projet. Sa capacité à anticiper l'histoire avant qu'elle ne soit entièrement écrite a joué un rôle essentiel dans son orientation. Nous sommes également extrêmement reconnaissants envers María José Abud et Adriana Conconi pour leurs précieuses contributions à la rédaction et à la révision des chapitres et des documents à l'appui de ce document. Nous remercions également nos stagiaires, Carolina de Boeck, David Morales Olalla et Sebastián Vega, pour leur aide rigoureuse et enthousiaste tout au long du processus, de l'élaboration des graphiques à la rédaction et à la révision du contenu.

Nous tenons à remercier les auteurs des documents de référence dont les contributions substantielles ont permis d'étayer les conclusions et les recommandations présentées ici. Nous avons le privilège d'avoir pu puiser dans l'esprit d'éminents experts, notamment Sabina Alkire, Azucena Cháidez, Lucia Dammert, Salomé Ecker, Gemma Galdon-Glavell, David Khoudour, Allan Lavell, Amir Lebdioui, Sandra Martínez-Aguilar, Ángel Melguizo, Matías Morales Cerda, Victor Muñoz, Eduardo Ortíz-Juarez, Carolina Sampó, Edgar Valle Álvarez, Mariana Viollaz et Carol Watson-Williams.

Nous remercions tout particulièrement les Représentants résidents du PNUD dans la région ALC, dont la perspicacité politique, les contributions réfléchies lors des consultations et le soutien continu, notamment par l'intermédiaire de leurs bureaux nationaux, ont considérablement enrichi notre travail. Nous remercions également tout particulièrement le bureau national du Mexique, et notamment Lorenzo Jiménez, représentant résident, d'avoir accueilli notre équipe d'experts pour le deuxième atelier des auteurs, ainsi que Oscar Cárdenas, Georgina Siqueiros et Daniela Vallarino pour leur aide précieuse dans la coordination de cet événement. Nous souhaitons également remercier nos collègues des bureaux nationaux du PNUD qui ont soutenu les efforts de recherche au niveau local, rédigé des documents, fait part de leurs commentaires sur les résultats, mené des entretiens sur le terrain, participé à des ateliers et apporté une contribution précieuse qui nous a permis de mieux comprendre comment les thèmes du rapport ont trouvé un écho dans leurs contextes nationaux : Gabriela

Catterberg, María Eugenia López, Maria Verónica Moreno, Lorena Moscovich, Agustina Moschini, Julieta Mulki, Noelia Oliveri, Patricio Yamin, Maria Eugenia Di Paola, Matias Mottet (Argentine); Fernando Aramayo, Patricia Choque, Nelly Garcia, Milenka Ocampo, Alberto Saavedra, Diego Suárez (Bolivie); Betina Barbosa, Thais Delarisse (Brésil); Rocío Berwart, Javiera Troncoso, Rodrigo Herrera, Vicente Silva, Matias Retamales, Maya Zilveti (Chili); Jaime Urrego (Colombie); Randall Brenes (Costa Rica), Dariadna Barrios Tabares, Marta Rosa Muñoz Campos, Leyner Javier Ortiz Betancourt, Arianna Rodríguez García, Aymara Hernández Morales, Gricel Acosta, Ricardo Nunez, Jessica León (Cuba); Sócrates Barinas Guerrero, Arcia Melisa Breton, Julio Díaz, Erika García Suárez, Sandy Ramírez, Jerson del Rosario (République dominicaine); Alejandra Peña (Équateur); María José Erazo, Jessica González, Gabriela González, Carolina Molina Medina, Laura Rivera, Eduardo Alas, Rafael Pleitez, Victor Tablas (Salvador); Elías Miguel Ahuat, Javier Brolo, Juan Roberto Hernández, Alejandra Horjales, Ana Gabriela de León, Carlos Mazariegos, Shabnam Sabetian, José Villagran (Guatemala); Pierre Faubert, Antione Pierre (Haïti); Gerardo Moya (Honduras); Kishan Khoday, Abby-Gale Clarke, Anthony Gordon, Jamaro Marville, Stacy-Ann Tomlinson, Danielle Tomlinson, Kimberley Wilson (Bureau multi-pays en Jamaïque); Luis Cervantes, Maite García, Jesús Pacheco, Cinthya Martínez, Jorge Munguía, Gabriela Ríos (Mexique); Anibal Cardenas, Jennifer Hotsko, Betty Chemier (Panama); Gabriel Lama, Ivan Lanegra, Mariana Olcese, Noam López Villanes, Camila González, Carlos de los Ríos (Pérou); Stefan Affonso, Alan Cooper, Gregory Smith (Trinité-et-Tobago); Valentín Balderrín, Verónica Pérez- Bentancur, Rafael Piñeiro-Rodríguez, Fernando Rosenblatt, Sabrina Rodríguez, Virginia Varela (Uruguay); et Daniel Barraez (Venezuela).

Plusieurs collègues du PNUD ont fourni des conseils et des apports précieux à différents stades du processus, ont participé à des consultations et ont procédé à des examens par les pairs des chapitres, contributions qui ont permis de renforcer la qualité et la pertinence du rapport. Nous remercions Jairo Acuña, Juan Manuel Almanza, Gemma Aguado, Claudia Aguilar, Marta Álvarez, Corin Bailey, Ugo Blanco, Flor Bolaños, Gloria María Borrero, Maria Eugenia Boza, Claudia Bresanovich, María Cortes, José Cruz- Osorio, Luis Dasilva, Daniela de Los Santos, Gedion Dissasa, Alison Drayton, Eileen Fábrega, María Fernández Trueba, Lyes Ferrouki, Adam Forbes, Luis Gamarra, Olivier Guillot Hidalgo, Diego Galvez, Maia Hibben, Ronald Jackson, Richard Kelly, Dylan Kerrigan, Anish Kutamballi, Sara Luaces, Gloria Manzotti, Guillermina Martin, Rodrigo Márquez, Luz Patricia Mejia Guerrero, Xavier Michon, Gianluca Merlo, Robert Opp, Alejandro Pacheco, Luqman Patel, Renata Pardo, Gayan Peiris, Maria Pinedo, Andrea Quesada, Sandra Racines, Erika Rodríguez, Johanna Sáenz, Javier Samper, Karin Santi, Rita Sciarra, Corrado Scognamillo, Marcela Smutt, Miguel Solana, Juliet Solomon, Katy Thompson, Luciana Trindade de Aguiar, Ivonne Urriola, Patricia Vargas, Cynthia Valdés, María Andrea Voria, Montserrat Xilotl et Diego Zavaleta.

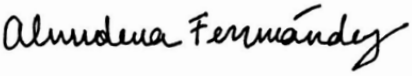
Nous remercions tout particulièrement nos collègues de l'équipe du Bureau régional du PNUD pour l'Amérique latine et les Caraïbes, dont la collaboration a été essentielle pour garantir que chaque pièce du puzzle trouve sa place, permettant ainsi à l'élaboration de ce document de se dérouler de la manière la plus harmonieuse possible. Nous tenons en particulier à saluer le travail remarquable des équipes en charge des achats, des opérations, des ressources humaines et des tâches administratives à New York et au Panama, dont le soutien a été essentiel pour gérer les vastes processus administratifs : Vladimir Domínguez, Marco de Luca, Claudia Monzón, Graciela Basset, Clara Arango, Marcela Bernal, Lydabel Cabrera, Bélgica Camero, Ramon Chong, Mitzumari González, Silvana Gramajo-Barboni, Ingrid Lucero, Ana del Carmen Ortega, Donerys Ramos, Alba Santamaría et Carola Schwarzbauer. Nous remercions également l'équipe en charge des communications pour son enthousiasme et son soutien : Sharon Grobeisen, Vanessa Hidalgo, Melina Loayza, Valeria Maduro, Carolina Moreno, Eleonora Nun, Sandra Pérez et María Gabriela Urbanc.

Nous sommes par ailleurs reconnaissants envers l'équipe de Phoenix Design Aid A/S pour le travail exceptionnel qu'elle a accompli en façonnant le flux éditorial, la conception visuelle et la traduction de ce rapport. Nous remercions tout particulièrement Christian Gallardo pour son soutien généreux et sa vision créative qui ont rendu possible la conception de la couverture.

Enfin et surtout, nous remercions chaleureusement Irma Ovelar, dont le dévouement exceptionnel et l'orchestration gracieuse de tous les détails logistiques et administratifs ont permis à ces pages de prendre vie.

Le thème et les questions de recherche de ce rapport ont été définis à travers de vastes consultations. Nous exprimons notre profonde gratitude à toutes celles et tous ceux qui ont participé aux dialogues et aux ateliers ayant alimenté ce processus. Nous nous sommes également largement appuyés sur les enseignements de la série *Graph for Thought* du PNUD, qui a servi à la fois de terrain d'expérimentation et d'incubateur pour de nombreuses idées centrales qui sous-tendent ce travail.

Ce rapport est le fruit du travail d'un grand nombre « d'esprits et de mains ». Nous sommes redevables à tous ceux qui ont partagé leurs connaissances et ont fait part de leurs commentaires et de leurs encouragements tout au long du processus. À tous ceux qui nous ont accompagnés dans ce voyage, nous vous adressons nos plus sincères remerciements.



Almudena Fernández
Économiste en cheffe
Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Table des matières du Rapport 2025 régional sur le développement humain

Avant-propos

Remerciements

Acronymes et abréviations

Présentation

PARTIE I
LA PRESSION

CHAPITRE 1
Développement sous pression en Amérique latine et les Caraïbes

Des temps qui évoluent

L'incertitude pèse sur l'Amérique latine et les Caraïbes

Progrès stagnants et inégaux en matière de développement - incertitude face aux problèmes structurels

Résister sans succomber à la pression

CHAPITRE 2
Développement humain résilient : un cadre conceptuel

Pourquoi nous soucier de l'incertitude ?

Pourquoi le développement humain et la résilience ?

Définition du développement humain résilient

Une approche basée sur les actifs pour construire un développement humain résilient dans la région ALC

Un concept adapté à notre époque — et au-delà

PARTIE II
LES FACTEURS DE STRESS

CHAPITRE 3
Des technologies en évolution rapide : un potentiel en attente de libération

Une révolution inédite

« Attention à la marche » : combler le fossé numérique dans la région ALC

Les emplois « à la demande » : opportunités accrues ou prospérité précaire ?

La région ALC restera-t-elle sur la touche ?

Une nouvelle économie extractive à l'ère du numérique ?

L'adoption de l'IA a besoin de garanties

De la pression à l'opportunité : les technologies émergentes, catalyseurs de résilience

CHAPITRE 4
Une fragmentation sociale croissante : des aspirations brisées dans des sociétés déconnectées

Des sociétés de plus en plus fragmentées dans la région ALC

La fragmentation sociale, une menace pour le développement humain

Rencontre entre une structure sociale fragmentée et un contexte incertain et volatile dans la région ALC

La fragmentation sociale a un impact sur le développement humain en raison d'une gouvernance inefficace, du crime organisé et de la migration

S'attaquer à la fragmentation : réduire la distance et s'interroger sur son potentiel de changement social

CHAPITRE 5
Un climat de plus en plus changeant : gérer les risques d'une crise annoncée

Du réalisme magique à l'implacable réalité

De l'inquiétude face au changement climatique à l'autonomisation de l'action

Les défis des transitions vertes et les risques dans la région ALC

Pressions dues au climat et développement humain

Déséquilibres planétaires et sociaux dans la région ALC

Se préparer à l'inattendu : risques climatiques et développement humain

INTERCONNEXIONS
Tout, partout, en même temps

L'épidémie cachée : les défis de la santé mentale dans la région ALC

La guerre contre la vérité : comment la désinformation affaiblit la réalité dans la région ALC

Durabilité : l'intersection de l'IA et de la gestion de l'environnement dans la région ALC

Absence de stratégie unique : pressions croissantes, vagues de changement et terrains mouvants

PARTIE III
RECALIBRER LE DÉVELOPPEMENT

CHAPITRE 6
Recalibrer l'avenir du développement en ALC

Un nouveau guide pour le développement dans la région ALC axé sur la résilience

Façonner des instruments pour naviguer dans l'incertitude

Des institutions qui embrassent la complexité

Des infrastructures pour étayer la résilience des communautés

Un appel à l'action : faire progresser le développement humain à une époque d'incertitude

LISTE DES ENCADRÉS

1.1	Une définition pratique du risque et de l'incertitude
1.2	Un regard historique sur les progrès du développement humain dans la région ALC
1.3	Inégalités dans l'IDH au sein des pays
1.4	Le paradoxe du dividende démographique : la jeunesse d'Haïti peut-elle devenir le moteur économique qui redéfinit le développement ?
1.5	Un regard plus large sur la pauvreté, au-delà des revenus
2.1	L'approche par les capacités en bref
2.2	Une perspective historique du concept de résilience
3.1	Des résultats mitigés mais généralement positifs sur l'impact de l'interdiction des smartphones dans les écoles
3.2	L'ère du numérique divise : les générations plus âgées risquent d'être distancées dans un monde de plus en plus numérique
3.3	Qu'est-ce que « l'économie à la demande » ?
3.4	Coup de projecteur sur le Guatemala : l'économie numérique au-delà des moyennes régionales
3.5	La concentration du pouvoir des géants mondiaux de la technologie remet en cause la souveraineté numérique de la région ALC
3.6	Exploiter l'IA pour préserver les langues indigènes et autonomiser les communautés
3.7	Le bilan politique de la violence numérique liée au genre
3.8	Participation accrue des femmes dans les domaines STEM
3.9	L'avenir proche de l'infrastructure de l'IA
4.1	*Corridos tumbados* : réflexions sur le manque d'aspiration de nombreux jeunes en Amérique latine et les Caraïbes
4.2	Faible confiance et exclusions spécifiques dans les Caraïbes anglophones
4.3	Un indice pour mesurer l'incorporation politique en Amérique latine : influence limitée dans les affaires publiques
4.4	Le rôle des mouvements sociaux lors des récents processus constitutionnels au Chili : acquis et leçons
5.1	En Argentine, les personnes âgées et les femmes sont plus préoccupées par les effets du changement climatique que les jeunes et les hommes
5.2	Voies décoloniales et réparatrices vers la résilience climatique dans les Caraïbes
5.3	Au-delà de la montée des eaux : les défis de l'élévation du niveau de la mer à Cuba
5.4	Les sécheresses en Uruguay d'un point de vue institutionnel
5.5	Incendies à Valparaiso et Viña del Mar : un événement composé et socialement construit
5.6	Reconsidération du cadre des risques du GIEC
5.7	Semer les graines de la catastrophe - une perspective de construction sociale du risque
5.8	La résilience du développement humain face aux chocs environnementaux : exploiter les transitions et les nouvelles tendances pour la durabilité en République dominicaine
I1.1	Près d'un tiers des personnes âgées au Salvador présentent des troubles de santé mentale, mais les diagnostics sont rares
6.1	Cartographie de la résilience des actifs et des ménages au Mexique et au Chili
6.2	Systèmes de soin pour la résilience
6.3	Cartographie des soins en Amérique latine et les Caraïbes : une méthodologie stratégique pour combler les lacunes politiques au niveau territorial
6.4	Prédateurs contre producteurs : l'assurance peut-elle sauver les deux ?
6.5	L'avenir est un choix politique
6.6	Plateforme PIX au Brésil - un atout évolutif pour l'infrastructure publique numérique régionale
6.7	Innovations numériques dans le secteur public en Amérique latine et les Caraïbes
6.8	Au-delà de la géographie, les organisations communautaires jouent un rôle essentiel dans la promotion de la cohésion sociale
6.9	Outils numériques pour des infrastructures résilientes

LISTE DES FIGURES

P.1	La progression de l'IDH s'est ralentie depuis 2010 environ et n'a pas encore retrouvé sa trajectoire d'avant la pandémie add (panneau A)
P.1	Les progrès de l'IDH ralentissent depuis le milieu des années 2010 et n'ont pas encore retrouvé leur trajectoire pré-pandémique (panneau B)
P.2	Malgré la baisse des niveaux de pauvreté, la vulnérabilité de la région ALC reste inchangée
P.3	Dans la région ALC, l'incertitude a plus que doublé depuis 1990, dépassant les moyennes mondiales
P.4	Une nouvelle ère d'incertitude dans la région ALC
P.5	En Amérique latine et les Caraïbes, la couverture numérique s'est élargie, mais elle n'a pas suffi à garantir une utilisation efficace
P.6	L'accès à Internet dans la région ALC présente une grande hétérogénéité, tant entre les pays qu'à l'intérieur de ceux-ci
P.7	Les gouvernements de la région ALC intègrent de plus en plus l'IA dans l'administration publique
P.8	Les personnes se réfugient auprès de leurs communautés car la confiance envers la plupart des personnes et des gouvernements diminue
P.9	La région ALC abandonne de plus en plus les partis traditionnels
P.10	ALC : une région polarisée comme aucune autre
P.11	Les jeunes sont plus enclins à justifier un coup d'État pour faire face à des niveaux élevés de criminalité
P.12	La fréquence des événements météorologiques extrêmes en Amérique latine et les Caraïbes a plus que doublé
P.13	Les pays dont le niveau de développement humain est plus élevé sont mieux placés pour faire face aux risques climatiques
P.14	Les préférences entre la croissance économique et l'environnement restent largement inchangées
P.15	Le cadre à trois « I » pour un développement humain résilient

1.1	Dans la région ALC, l'incertitude a plus que doublé depuis 1990, dépassant les moyennes mondiales
1.2	Une représentation visuelle du risque
1.3	Une nouvelle ère d'incertitude dans la région ALC
1.4	Les dégâts causés par les tempêtes dans les Caraïbes sont de plus en plus importants
1.5	Illustration de « l'effet domino » qui se cumule dans tous les secteurs
1.6	L'IDH a diminué pendant la pandémie et n'a pas encore retrouvé sa tendance d'avant la pandémie
1.7	Le statut des pays de la tranche de revenus supérieure ne s'est pas nécessairement traduit par un développement humain très élevé pour tous les pays de la région ALC
1.8	Le ralentissement de l'IDH a débuté pendant la pandémie
1.9	Les écarts d'IDH entre les pays de la région ALC se sont accentués après la pandémie
1.10	Progrès dans la réduction de la pauvreté, mais moindres au cours des dernières années
1.11	L'Amérique latine et les Caraïbes est la région du monde dont la croissance est la plus lente
1.12	La réduction de la pauvreté a été inégale
1.13	Malgré les progrès, un quart de la population de la région ALC reste dans une situation de pauvreté multidimensionnelle
1.14	Les femmes de la région ALC connaissent une pauvreté multidimensionnelle plus élevée que les hommes, en particulier dans les zones rurales
1.15	Malgré la baisse des niveaux de pauvreté, la vulnérabilité de la région ALC reste inchangée
1.16	L'inégale répartition des résultats scolaires
1.17	L'inégalité d'accès aux biens matériels entre les genres reste la norme
1.18	Progrès significatifs en matière de services de base universels, moindres pour d'autres services
1.19	Un logement de qualité reste inaccessible aux groupes vulnérables
1.20	Le fossé de l'inclusion financière
1.21	En famille nous faisons confiance : en cas d'urgence, les habitants de l'ALC comptent sur leur famille
1.22	L'Amérique latine et les Caraïbes restent la région la plus inégale du monde en termes de revenus
1.23	Par rapport aux États-Unis, la productivité de la région ALC a diminué au cours des dernières décennies, creusant encore l'écart avec les pays développés et les économies émergentes
1.24	Les pays de la région ALC affichent une complexité faible et en déclin depuis des décennies
1.25	Les populations sont de plus en plus pessimistes quant au présent et à l'avenir de la région ALC
1.26	Un écart d'optimisme croissant : les habitants de la région ALC sont plus optimistes quant aux perspectives économiques de leur famille que de celles de leur pays
1.27	La plupart des habitants de la région ALC estiment que leur pays n'offre pas suffisamment d'opportunités économiques
2.1	L'approche par les capacités en un coup d'œil
2.2	S'appuyer sur le développement humain et la sécurité humaine
2.3	Sécurité humaine pour les périodes d'incertitude
2.4	Forte perception d'insécurité humaine en ALC
2.5	La résilience à l'honneur
2.6	L'approche fondée sur les actifs dans son contexte : l'incertitude et les chocs ont un impact sur la capacité des ménages à générer des revenus, avec des conséquences conjointes sur la croissance et l'inégalité
2.7	L'interaction entre les actifs des ménages, les environnements favorables et les résultats
3.1	Impacts potentiels des technologies sur le développement humain
3.2	En ALC, la couverture numérique s'est étendue, mais cela n'a pas suffi à garantir un usage véritablement significatif
3.3	L'accès à internet dans la région ALC présente une grande hétérogénéité, tant entre les pays qu'à l'intérieur de ceux-ci
3.4	Les centres de données de la région ALC ne représentent que 5 % du total mondial
3.5	Dans la région ALC, un élève sur trois est distrait par des appareils numériques pendant le cours de mathématiques
3.6	La sécurité sociale pour les personnes qui travaillent « à la demande » demeure incomplète
3.7	La productivité de la région ALC a stagné par rapport aux économies à croissance rapide
3.8	Le potentiel de l'IA pour améliorer la productivité dans la région ALC reste largement inexploité
3.9	Dynamique de l'extractivisme numérique en Amérique latine et les Caraïbes
3.10	La région détient plus de la moitié des réserves mondiales de lithium et plus de 35 % de celles de cuivre, deux ressources essentielles pour l'IA
3.11	Selon les estimations, la consommation mondiale d'électricité des centres de données doublera en 2026 par rapport à 2022
3.12	Tirer parti de l'IA dans le secteur public
3.13	Déploiements de l'IA dans le secteur public dans la région
3.14	Taxonomie du domaine concernant les risques liés à l'IA par le MIT
3.15	Trois étapes du cycle de vie de l'IA où des biais peuvent apparaître
3.16	La région ALC est à la traîne en ce qui concerne les cadres de cybersécurité
3.17	Dans la région ALC, 4 diplômés sur 10 en STEM sont des femmes, ce qui varie considérablement d'un pays à l'autre
3.18	Facilitateurs pour les technologies en évolution rapide
4.1	Fragmentation sociale : distance, antagonisme et manque de médiation efficace
4.2	La fragmentation sociale peut entraver le développement humain
4.3	La gouvernance peut déterminer les résultats du développement
4.4	Pour certains pays de l'ALC, la politique budgétaire accroît la pauvreté
4.5	Les personnes se réfugient auprès de leurs communautés car la confiance envers la plupart des personnes et des gouvernements diminue
4.6	Obstacles à l'inclusion : faible tolérance sociale envers certains groupes de population
4.7	La violence politique est omniprésente dans la région
4.8	L'évolution vers un leadership personnaliste et moins vers les partis
4.9	La montée du renouveau : baisse de l'âge moyen des partis présidentiels vainqueurs
4.10	ALC : une région polarisée comme aucune autre
4.11	Le pouvoir judiciaire indépendant est sous pression

4.12	Les jeunes sont plus enclins à justifier un coup d'État pour faire face à des niveaux élevés de criminalité
4.13	Indice d'incorporation politique
4.14	La moitié des homicides dans la région ALC sont directement liés à des organisations criminelles
4.15	La violence et la criminalité ont un impact sur le développement humain à de nombreux niveaux
4.16	En Amérique centrale et les Caraïbes, la traite des êtres humains vise principalement les filles à des fins d'exploitation sexuelle
4.17	La violence létale en ALC s'est déplacée de l'Amérique centrale vers l'Amérique du Sud et les Caraïbes
4.18	La perception négative des immigrés est en hausse en ALC
4.19	Les envois de fonds vers l'ALC continuent de croître, mais à des rythmes décroissants
4.20	Pour certains pays, les envois de fonds représentent une grande part de leur PIB
5.1	Pressions du changement climatique sur le développement humain
5.2	L'ALC s'exprime sur le changement climatique : inquiétudes, impacts et appel à l'action
5.3	Gravité des conséquences des risques climatiques par groupes d'âge
5.4	Évolution des opinions sur la priorité accordée à l'environnement par rapport à la croissance économique dans la région ALC
5.5	Priorité à l'environnement plutôt qu'à la croissance économique dans la région ALC par pays (2023)
5.6	Engagements et défis de l'accord de Paris
5.7	La croissance dans la région ALC est traditionnellement fortement corrélée aux prix des produits de base
5.8	Taxonomie des risques de transition pour les pays de la région ALC
5.9	Le déficit matériel de l'ALC s'est fortement accru au fil du temps
5.10	Pressions dues au climat sur le développement humain
5.11	La température moyenne de l'ALC a fortement augmenté au cours des dernières décennies
5.12	La productivité du travail diminue en raison du stress thermique dans la plupart des pays de l'ALC
5.13	Le nombre de jours durant lesquels les populations subissent des vagues de chaleur a augmenté dans tous les pays de la région ALC
5.14	Le nombre de journées-personnes de canicule parmi les nourrissons et les adultes de plus de 65 ans a augmenté au cours des quatre dernières décennies
5.15	Le niveau de la mer devrait s'élever dans toute l'ALC
5.16	La montée du niveau de la mer devrait entraîner une perte de terres dans plusieurs pays des Caraïbes
5.17	Plus de la moitié des pays de l'ALC connaissent actuellement un certain niveau de stress hydrique
5.18	Si les efforts climatiques se poursuivent au rythme actuel, on estime que plus de 80 % des pays de l'ALC subiront au moins un stress hydrique moyen
5.19	L'ALC connaît un stress hydrique plus élevé que la moyenne mondiale, la région des Caraïbes étant particulièrement touchée
5.20	Les phénomènes météorologiques extrêmes en ALC ont doublé au cours des dernières décennies
5.21	La diminution du nombre d'incendies de forêt ne s'est pas traduite par une réduction de la superficie affectée
5.22	L'insécurité alimentaire a augmenté au cours de la dernière décennie
5.23	Déséquilibres planétaires et sociaux à l'Anthropocène
5.24	L'Amérique centrale et les Caraïbes sont plus vulnérables au climat que d'autres régions
5.25	Relier le développement humain à la vulnérabilité et à la préparation au changement climatique
5.26	Une représentation visuelle du risque selon le GIEC
5.27	Événements sensibles au climat : un défi commun pour l'ACC et la RRC
5.28	La résilience comme terrain d'entente
5.29	« L'effet domino » dans tous les secteurs, aggravé par les événements climatiques
I1.1	Dans la région ALC, les taux de dépression et d'anxiété sont 1,5 fois plus élevés chez les femmes que chez les hommes
I1.2	Pourcentage de personnes interrogées qui préféreraient un monde sans TikTok et Instagram
I2.1	Le paradoxe de la consommation d'informations par le biais des réseaux sociaux : une réelle méfiance mais une utilisation répandue
I2.2	L'impact de la désinformation économique
I3.1	D'une approche à forte intensité de ressources à une approche symbiotique de l'IA
I4.1	Au cours de la dernière décennie, la migration au sein de la région a fortement augmenté, mais elle a ralenti ces dernières années
I4.2	Dans la plupart des pays de l'ALC, davantage de personnes qu'auparavant ont l'intention de quitter leur pays
6.1	Le cadre à trois « I » pour un développement humain résilient
6.2	Le « chaînon manquant » des systèmes de protection sociale dans la région ALC
6.3	Une représentation stylisée du statut de pauvreté des ménages
6.4	Répartition des ménages dans les quadrants de pauvreté et privations moyennes, Mexique et Chili
6.5	Privations et évolutions par quadrant de pauvreté, Mexique et Chili
6.6	Hétérogénéité de la couverture des bureaux d'aide sociale dans la région ALC
6.7	Identifier les déserts de soins pour les personnes âgées dans le District central, Honduras (2025)
6.8	Impacts permanents des chocs tout au long du cycle de vie
6.9	Pénétration de l'assurance dans la région ALC
6.10	Nécessité d'un nouveau guide pour un développement humain résilient
6.11	Cadre de l'infrastructure publique numérique
6.12	Éléments constitutifs de l'infrastructure publique numérique

LISTE DES TABLEAUX

1.1	Risques, incertitude et menaces
2.1	Quelques définitions de la résilience dans les sciences sociales et le développement international
I3.1	Exemples d'utilisation de la biomimétique pour obtenir des solutions énergétiques durables
6.1	Vers des systèmes de protection sociale favorisant un développement humain résilient
6.2	Indices multidimensionnels pour évaluer les privations
6.3	Types de produits d'assurance courants en ALC

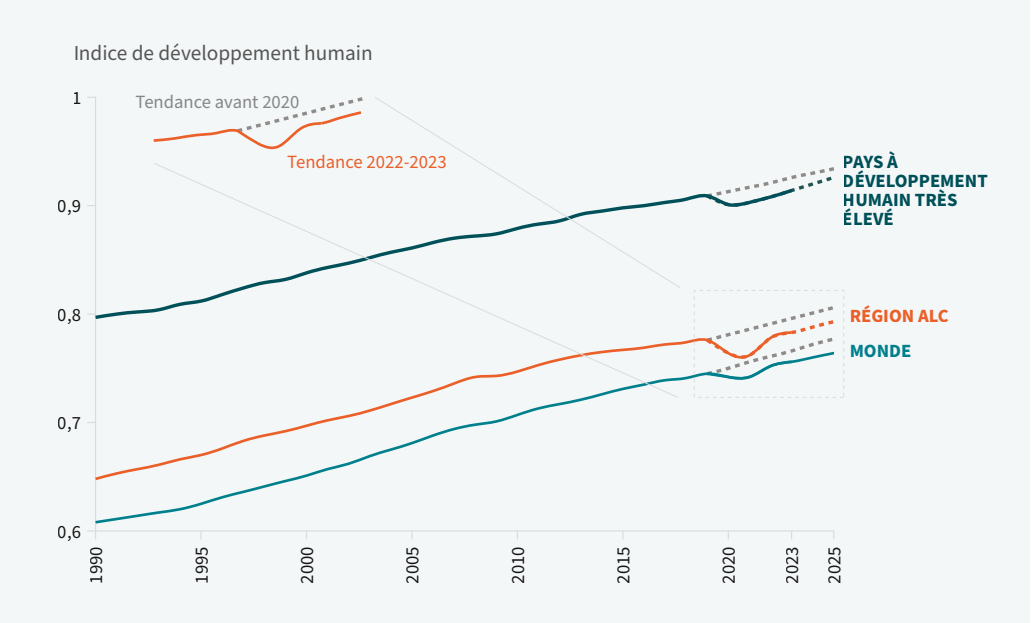
PRÉSENTATION

Dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes (ALC), les progrès en matière de développement sont soumis à des pressions. La région évolue dans un paysage complexe marqué par une incertitude accrue, des crises récurrentes et qui se recoupent, ainsi que par de multiples facteurs de stress interdépendants : des technologies qui évoluent rapidement, une fragmentation sociale qui s'aggrave et un climat qui change de plus en plus. Ces facteurs ont révélé de profondes vulnérabilités dans la trajectoire de développement de la région, remettant en cause sa capacité à soutenir et à faire progresser le développement humain. Le présent rapport soutient que la réorganisation des stratégies de développement en fonction de la résilience n'est pas simplement bénéfique, mais impérative pour façonner un avenir en ALC où le développement humain peut être garanti et progresser de manière durable.

L'ALC sous pression

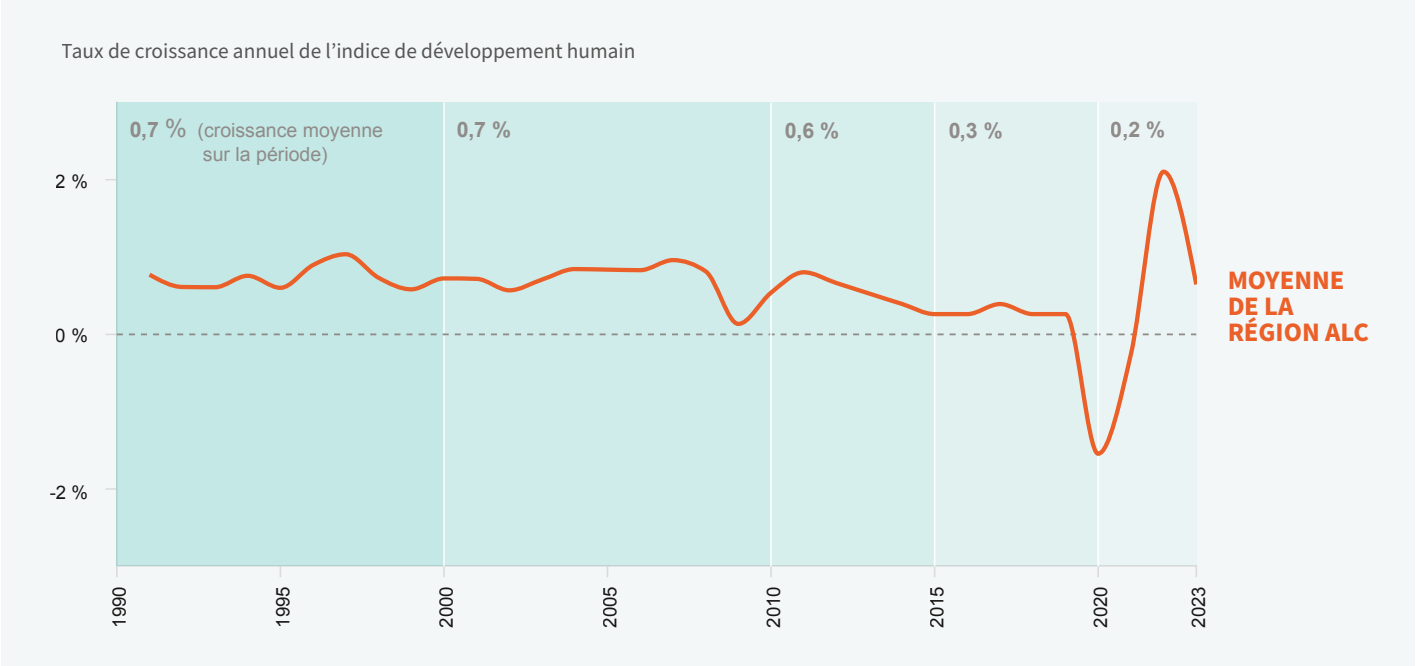
Les schémas des progrès en matière de développement dans la région ALC au cours des dernières décennies se résument en quatre principes simples : des progrès significatifs ont été réalisés, mais de manière inégale. Ils ont ralentis au cours des dernières années et sont susceptibles de s'inverser. Après des décennies de progrès soutenus, les avancées en matière de développement humain dans la région ALC ont commencé à ralentir, notamment depuis 2015. Le taux de croissance de l'indice de développement humain (IDH) dans la région ALC est passé de 0,7 % entre 1990 (date à laquelle l'indicateur a été mesuré pour la première fois) et 2015, à 0,3 % au cours des cinq ans qui ont précédé la pandémie et à 0,2 % depuis, ce qui indique une stagnation des progrès (Figure 1, panel B).[1] La pandémie de COVID-19 a marqué un tournant décisif, déclenchant la première baisse de l'IDH depuis sa création (Figure 1, panel A). Bien que la région se soit redressée depuis, le rythme des progrès reste faible et ne semble guère reprendre la trajectoire d'avant la pandémie.

Figure 1 **La progression de l'IDH s'est ralentie depuis 2010 environ et n'a pas encore retrouvé sa trajectoire d'avant la pandémie (panel A)**



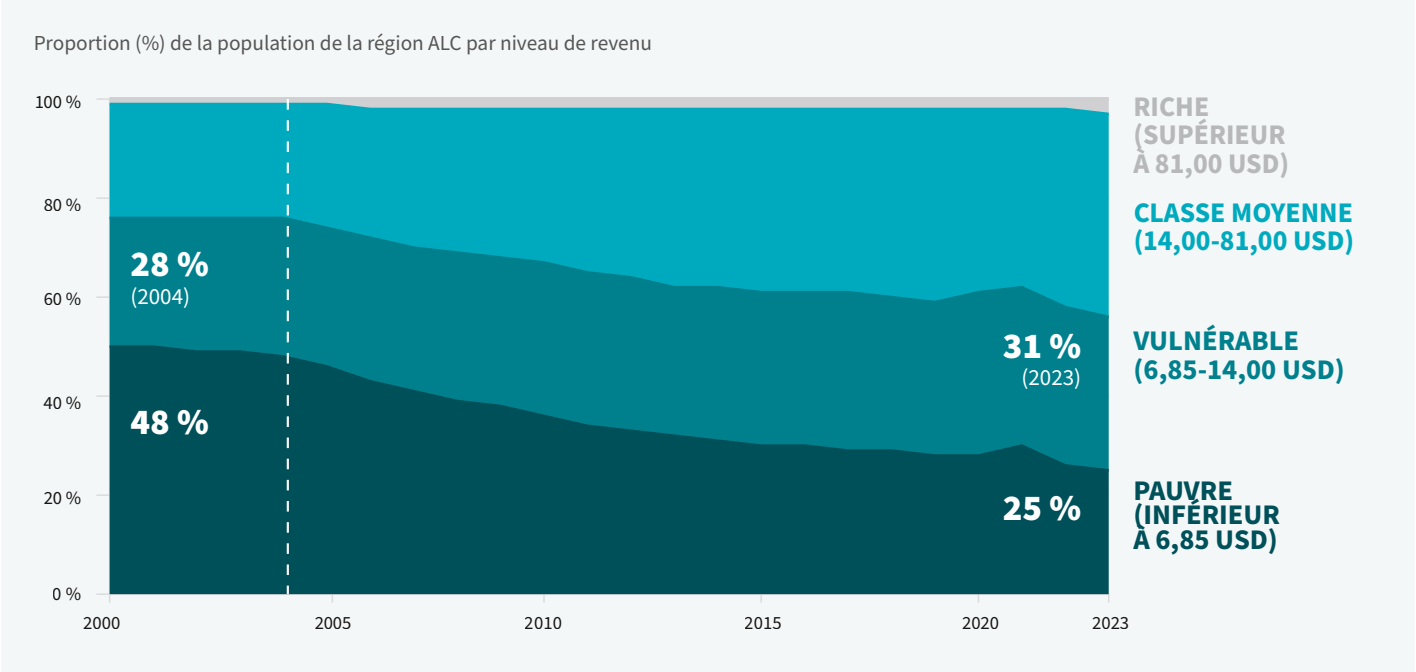
Remarques : la « tendance avant 2020 » projette les niveaux d'IDH jusqu'en 2025 en utilisant l'IDH pré-pandémique et les taux de croissance de chaque région. La « tendance 2022-2023 » utilise les niveaux d'IDH et les taux de croissance de ces deux années. Tous les agrégats régionaux sont pondérés par la population et calculés par le Bureau du Rapport mondial sur le développement humain du PNUD (2025).
Source : calculs du PNUD basés sur le Rapport mondial sur le développement humain 2025.

Figure 1 **La progression de l'IDH s'est ralentie depuis 2010 environ et n'a pas encore retrouvé sa trajectoire d'avant la pandémie (panel B)**



Remarques : tous les agrégats régionaux sont pondérés par la population et calculés par le Bureau du Rapport mondial sur le développement humain du PNUD (2025).
Source : calculs du PNUD basés sur le Rapport mondial sur le développement humain 2025.

Figure 2 **Malgré la baisse des niveaux de pauvreté, la vulnérabilité de la région ALC reste inchangée**



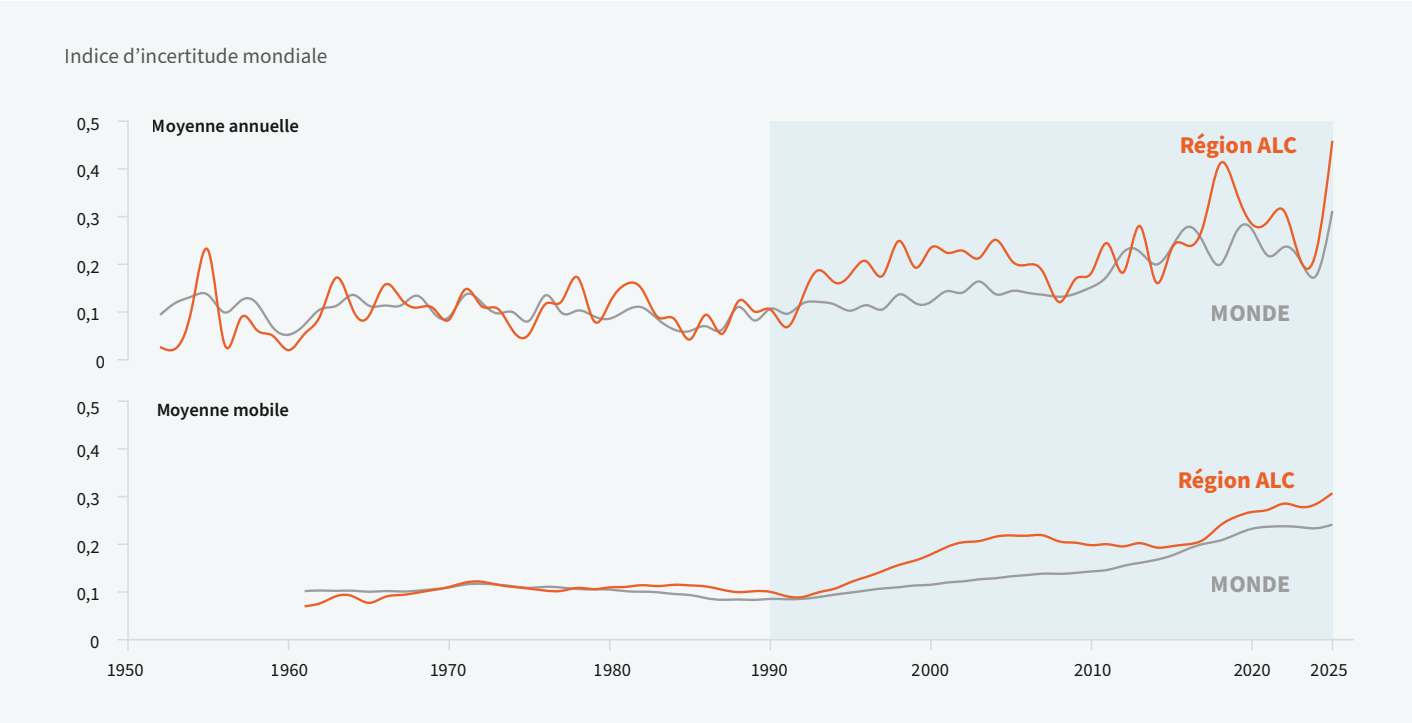
Remarques : les seuils monétaires sont exprimés en USD de 2017, à parité de pouvoir d'achat (PPA). Les Caraïbes incluent les données relatives à la République dominicaine.
Source : Laboratoire de l'équité de la région ALC de la Banque mondiale (mise à jour octobre 2024).

Plus de la moitié des populations de la région ALC ne disposent pas de mécanismes d'adaptation adéquats pour gérer un événement défavorable, même modéré, sans subir d'impacts négatifs durables sur leur bien-être. En dépit des progrès remarquables réalisés au cours des dernières décennies, durant lesquelles la région ALC a réussi à réduire de moitié son taux de pauvreté, environ une personne sur quatre vit encore dans la pauvreté (figure 2).[2] En outre, la région n'a pas encore consolidé une classe moyenne stable ; 31 % supplémentaires de la population, classés comme vulnérables, se situent juste au-dessus du seuil de pauvreté.[3] Avec un accès limité aux actifs qui pourraient servir de tampons en cas d'adversité, ce groupe risque de retomber dans la pauvreté.

L'incertitude a certes augmenté dans le monde entier, mais elle a atteint des niveaux particulièrement élevés dans la région ALC au début de l'année 2025, atteignant près de 50 % de plus que la moyenne mondiale et plus du double de ce qu'était le niveau de la région en 1990.[4] Cette divergence s'est encore accentuée lors d'un pic important au début de l'année 2025. À cette période, l'incertitude a augmenté de 77 % à l'échelle mondiale par rapport à l'année précédente, tandis que dans la région ALC, elle a fait un bond spectaculaire de 101 % au cours de la même période. Ces niveaux d'incertitude élevés soulignent la sensibilité accrue de la région aux menaces mondiales.

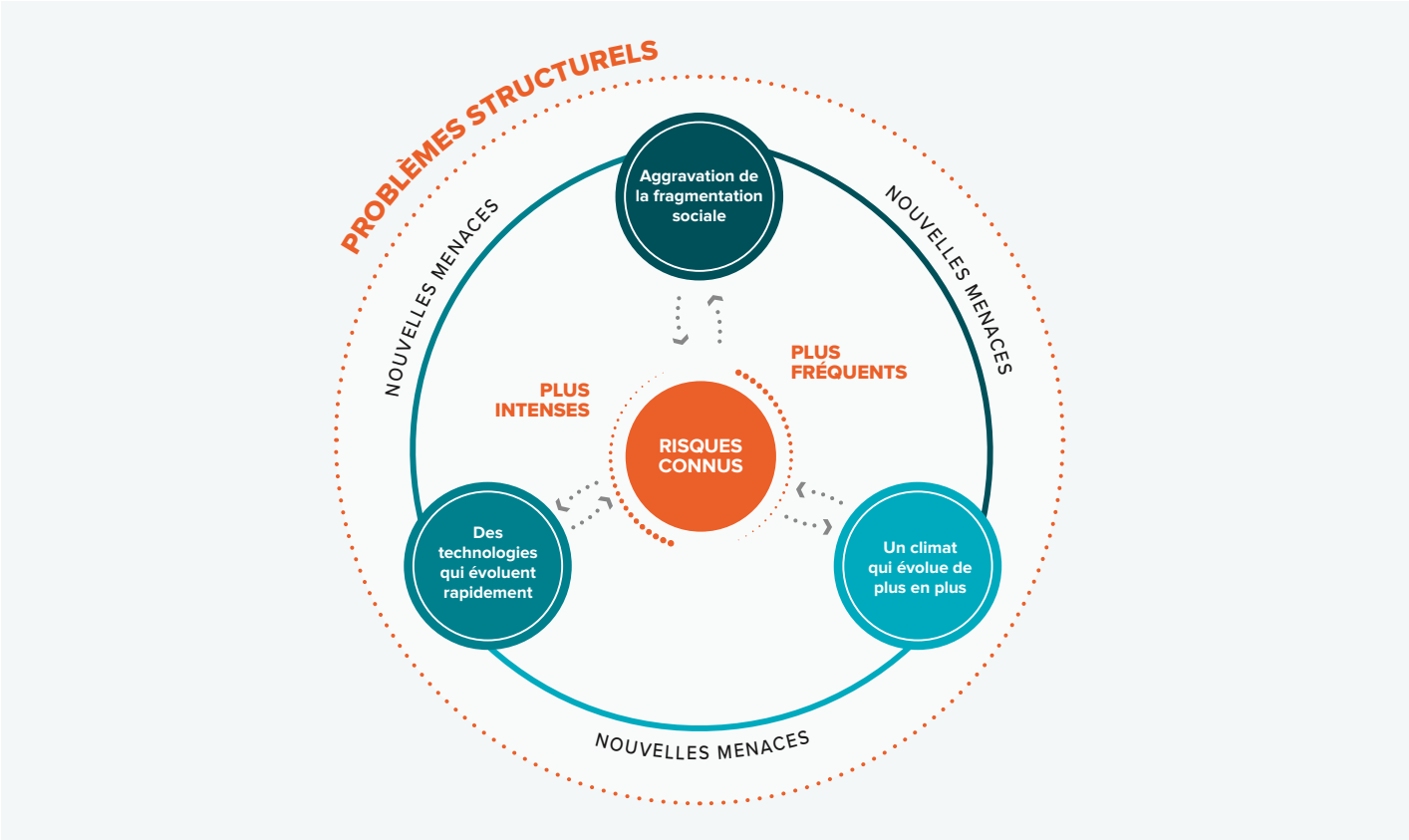
L'incertitude n'est pas nouvelle dans la région ALC, mais les types d'événements défavorables auxquels la région est aujourd'hui confrontée sont différents de ceux qui les ont précédés. Les risques traditionnels sont à la fois plus fréquents et plus intenses et de nouvelles menaces apparaissent en raison de l'évolution rapide des technologies, de l'aggravation de la fragmentation sociale et d'un climat en constante évolution. En outre, de multiples événements indésirables et dangers interagissent les uns avec les autres, et avec les vulnérabilités structurelles sous-jacentes, telles qu'une croissance lente et l'inégalité, de manière complexe et souvent imprévue. Le terme polycrise s'est imposé pour décrire cette réalité de plus en plus courante : un monde où les chocs ne sont plus isolés, mais liés entre eux par des boucles de rétroaction et des interdépendances systémiques. Cet environnement exerce une pression énorme sur les décideurs chargés de faire des choix efficaces dans des contextes où l'on ignore l'étendue des résultats possibles. Le fait de reconnaître cette complexité marque un changement radical dans la théorie de développement ; un changement qui appelle à transformer les approches des politiques afin de remédier aux menaces imbriquées et étroitement liées.

Figure 3 **Dans la région ALC, l'incertitude a plus que doublé depuis 1990, dépassant les moyennes mondiales**



Remarques : l'indice d'incertitude mondiale est calculé en comptant la fréquence du mot « incertitude » (et ses variantes) dans les rapports nationaux de l'Economist Intelligence Unit. Les indices sont normalisés par le nombre total de mots et remis à l'échelle en les multipliant par 1 000, les valeurs les plus élevées indiquant une plus grande incertitude. Les moyennes mobiles ont une fenêtre de 10 ans.
Source : les calculs du PNUD sont basés sur les données du World Uncertainty Index pour la période 1952-2025 (premier trimestre), Ahir *et al.* (2022).

Figure 4 **Une nouvelle ère d'incertitude dans la région ALC**



Source : élaboration des auteurs.

La résilience au cœur du développement humain

La pression croissante propulse le concept de résilience au premier plan du programme du développement, le présentant comme la voie à suivre en ALC. Les tendances récentes décrites ci-dessus démontrent que se concentrer uniquement sur le progrès et de poursuivre sur sa lancée ne suffit plus. La pensée traditionnelle en matière de développement dans la région supposait implicitement un tracé linéaire de la mobilité sociale ; une fois que les populations échappaient à la pauvreté, elles continuaient naturellement à progresser vers une classe moyenne stable. Cette promesse n'a cependant pas été tenue dans de nombreux pays. Les progrès en matière de développement se sont révélés fragiles face aux menaces qui s'accumulent.

En outre, l'incertitude alimente la peur, un état incompatible avec la liberté. La résilience, qui permet aux individus d'avoir confiance en l'avenir en sachant qu'ils disposent des outils nécessaires pour faire face à l'adversité et d'un filet de sécurité sur lequel s'appuyer, est source d'espoir. L'espoir est inhérent à l'action, au pouvoir d'agir et de façonner l'avenir. Dans un contexte d'incertitude élevée et d'événements défavorables fréquents, le développement humain sans résilience n'est plus viable. **La résilience, en tant que moteur de l'action et élément protecteur des libertés effectives, constitue l'essence même du développement humain.**

Le rapport propose une conceptualisation de la résilience sous le prisme du développement humain. Ce concept vise à permettre aux personnes de profiter d'une vie précieuse en termes de capacités et d'action, de manière à prévenir ou à atténuer l'impact des chocs critiques généralisés sur leur vie et à permettre aux personnes et aux communautés, notamment les plus défavorisées, de façonner leur vie et, en cas d'adversité, de rebondir et de s'épanouir à nouveau. Le développement humain est résilient lorsque les capacités des personnes sont préservées de telle sorte que la plupart des chocs sont évités ou atténués et que les personnes sont en mesure de reconstruire une vie digne de ce nom après les chocs. Cette évolution ne considère pas seulement le développement comme un progrès, mais aussi comme une protection de la vie, de la dignité et des possibilités.[5]

Trois dynamiques qui exercent une pression sur le développement

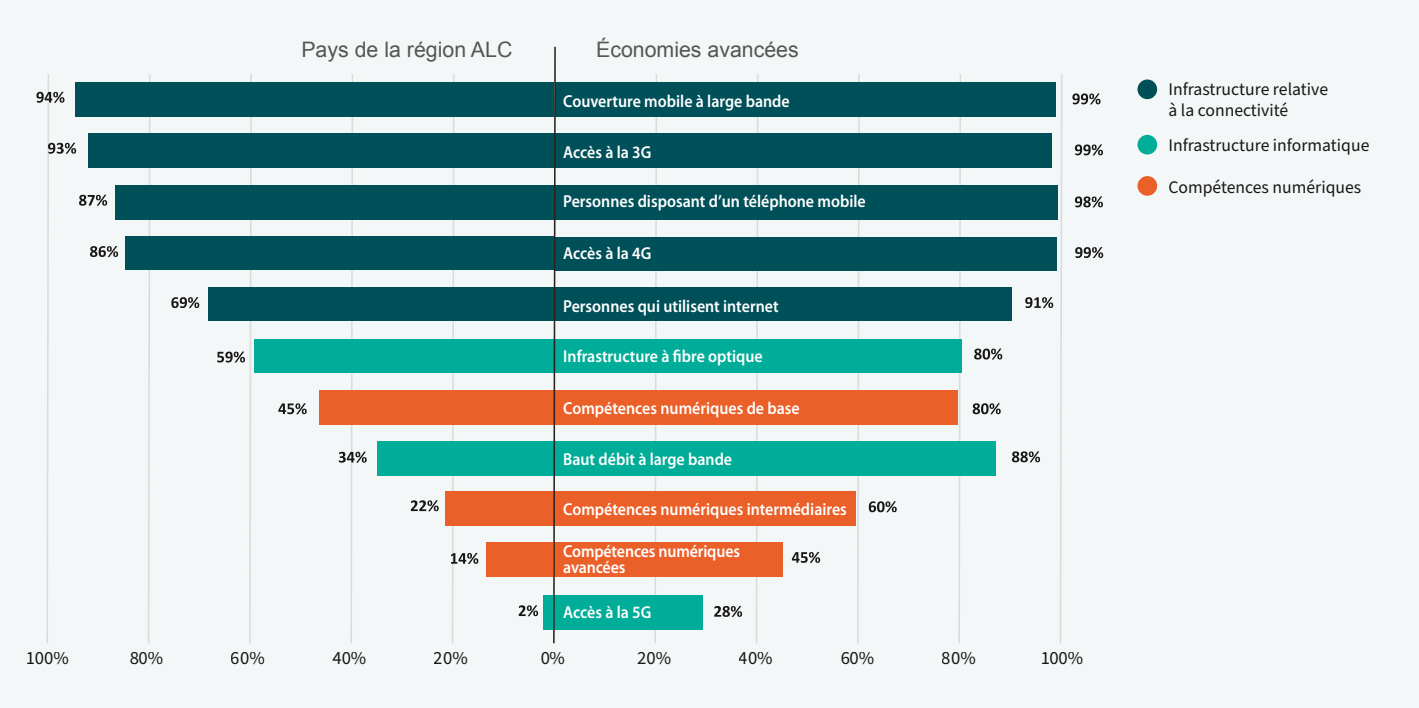
Le rapport explore trois dynamiques interconnectées qui mettent actuellement le développement sous pression dans la région ALC : (1) l'évolution rapide des technologies, (2) l'aggravation de la fragmentation sociale et (3) un climat qui change de plus en plus. L'impact final de ces dynamiques dépendra largement de la façon dont elles seront gérées. Ces pressions interagissent et amplifient leurs effets respectifs. Les technologies numériques remodèlent le discours politique et modifient l'engagement civique. Les chocs climatiques alimentent les migrations et mettent à rude épreuve les structures de gouvernance. Enfin, la fragmentation sociale croissante compromet l'action collective nécessaire pour faire efficacement face au changement climatique et aux perturbations technologiques.

Technologies à l'évolution rapide : un potentiel à réaliser

Jusqu'à présent, la transformation technologique de la région ALC a été caractérisée par des progrès significatifs, en particulier dans l'expansion de l'infrastructure numérique de base, une adoption très inégale, renforçant souvent les inégalités existantes, un rythme accéléré de déploiement de l'intelligence artificielle (IA) révélant des signes d'innovation et d'adaptation et des obstacles structurels importants qui risquent de laisser la région ALC en retard en ce qui concerne la traduction des progrès numériques en gains plus larges en matière de développement humain.

Malgré des progrès notables, la transformation numérique dans la région ALC n'est pas terminée. La région reste en retard par rapport aux pays dont l'économie est plus développée, notamment en termes d'infrastructure plus sophistiquée et de compétences numériques plus avancées. Si la couverture numérique s'est élargie, la région reste confrontée à d'importantes disparités en matière de connectivité, d'accessibilité financière et de culture numérique, autant d'obstacles à une participation équitable et significative à l'économie numérique. Seuls 2 % des habitants de la régions ALC ont accès aux réseaux 5G, contre 28 % dans les économies avancées. Les coûts du haut débit dans la région sont quatre fois plus élevés que dans les économies avancées, représentant 5,4 % du revenu moyen par habitant dans la région ALC contre 1,3 % dans les pays de l'OCDE.

Figure 5 **En Amérique latine et les Caraïbes, la couverture numérique s'est élargie, mais elle n'a pas suffi à garantir une utilisation efficace**



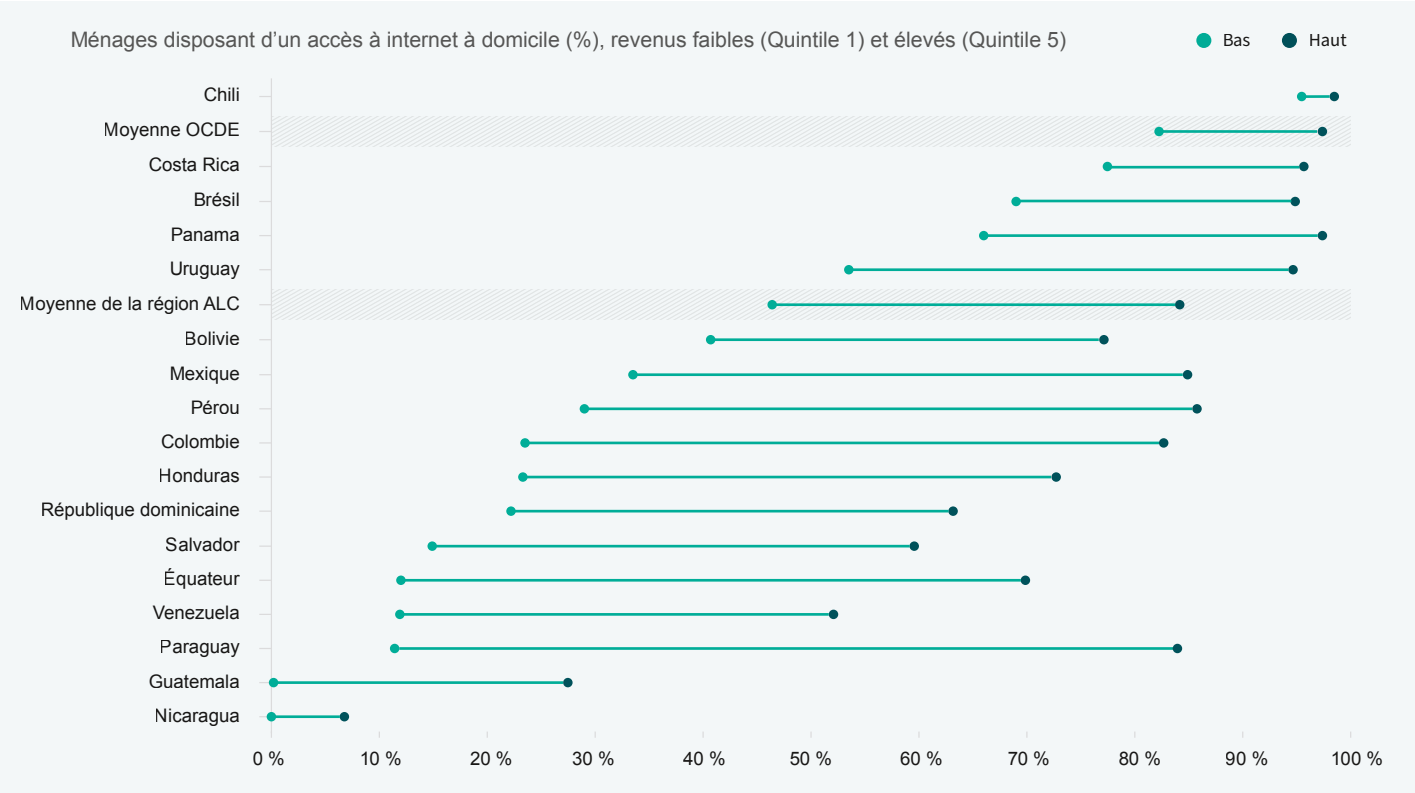
Remarques : Pourcentage de la population totale.
Source : Élaboration des auteurs à partir des données de l'Union internationale des télécommunications (UIT) et du PNUD (2025).

Dans la région ALC, il existe par ailleurs des différences significatives dans l'accès à Internet, tant entre les pays qu'à l'intérieur de ceux-ci. En moyenne, les ménages bénéficiant de revenus élevés sont presque deux fois plus susceptibles d'avoir accès à Internet que les ménages les plus pauvres (85 % contre 46 %). Une répartition similaire apparaît clairement entre les ménages des zones urbaines et des zones rurales (75 % contre 36 %).[6]

L'expansion de l'économie *gig*[7] est apparue comme une source potentielle d'emplois dans une région caractérisée par un haut niveau d'informalité. Les emplois dans cette économie offrent une flexibilité et des opportunités de revenus, 74 % des « travailleurs de plateforme » dans la région ALC utilisant ces plateformes pour générer une source de revenus secondaire.[8] Ils servent également de point d'entrée sur le marché du travail pour les jeunes et les personnes migrantes. Toutefois, les travailleurs de plateforme n'ont souvent pas de couverture sociale, ce qui reproduit les schémas existants de l'informalité. En l'absence de cadres réglementaires, les travailleurs de plateforme ne bénéficient pas d'une protection sociale adéquate, seuls 27 % à 65 % d'entre eux cotisant à des régimes de retraite, souvent autofinancés.[9]

L'IA promet de remodeler notre façon de travailler, mais sa capacité à améliorer la productivité en Amérique latine et les Caraïbes reste en grande partie inconnue. Les données montrent que si 26 à 38 % des emplois dans la région ALC sont « exposés » à l'IA générative,[10] seuls 1 % à 6 % des emplois sont menacés par l'automatisation directe.[11] En parallèle, 8 % à 14 % des emplois présentent un potentiel d'augmentation, l'IA générative offrant des possibilités d'amélioration de l'efficacité et de la productivité. Toutefois, si l'accès aux compétences liées à l'IA reste concentré dans certains secteurs ou groupes démographiques, la technologie pourrait aggraver les inégalités existantes sur le marché du travail au lieu de favoriser une croissance économique plus inclusive. Ainsi, plutôt que d'éliminer purement et simplement des emplois, l'IA va probablement remodeler les fonctions, ce qui souligne l'importance de « l'upskilling » (perfectionnement) et du « reskilling » (reconversion) de la main-d'œuvre, ainsi que de la culture numérique et de l'éducation.

Figure 6 **L'accès à Internet dans la région ALC présente une grande hétérogénéité, tant entre les pays qu'à l'intérieur de ceux-ci**



Remarques : la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) et l'OCDE définissent les ménages ayant accès à internet comme ceux qui disposent d'une connexion à internet à domicile, que ce soit par fibre optique, câble coaxial, réseau cuivre ou antennes terrestres ou satellites. Dans tous les cas, l'accès par des appareils mobiles est exclu. La moyenne régionale est une moyenne pondérée par la population calculée par la CEPALC. Les données signalées pour chaque pays sont les plus récentes disponibles : Bolivie, Colombie et Honduras (2021) ; Brésil (2019) ; Équateur (2017) ; Guatemala, Nicaragua et Venezuela (2014) ; et tous les autres pays (2022). La moyenne des pays de l'OCDE est communiquée pour l'année 2023.
Source : calculs du PNUD basés sur les données CEPALSTAT de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) (2023) ; données du Going Digital Toolkit de l'OCDE (2024).

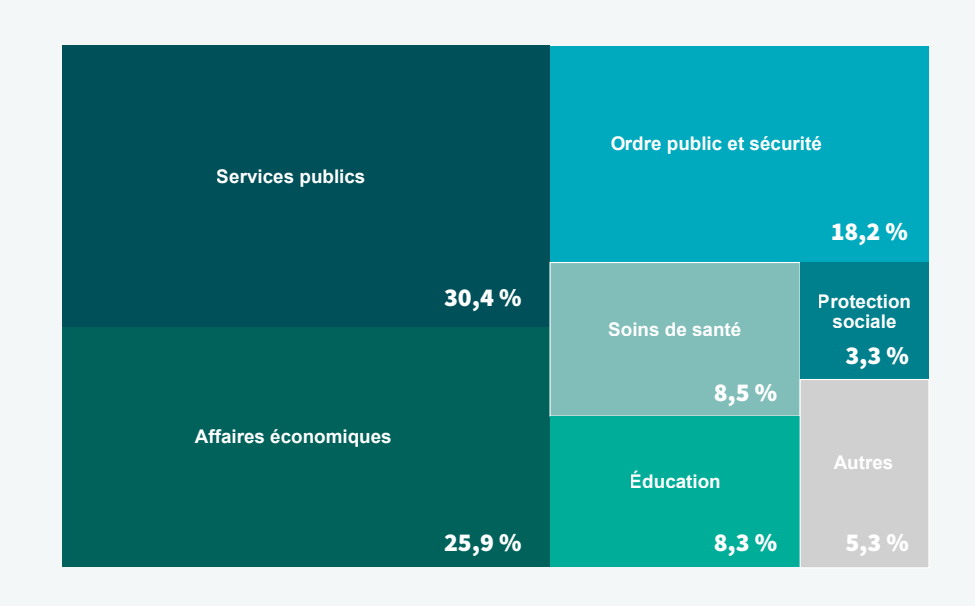
Les plateformes numériques ont certes élargi l'accès à l'information, mais elles ont également contribué à accroître la fragmentation sociale, en déstabilisant la santé mentale et en affaiblissant la cohésion sociale. La région ALC est en tête du classement mondial de l'utilisation des réseaux sociaux, avec une moyenne de 3 heures et 32 minutes par jour, dépassant de loin l'Amérique du Nord (2 heures et 13 minutes) et l'Europe (2 heures et 1 minute).[12] Cet engagement numérique disproportionné augmente les risques pour la santé mentale tels que l'anxiété, la dépression et l'isolement social, en particulier chez les adolescents. Conjointement, la diffusion de fausses informations sur ces plateformes fausse le discours public, diminue la confiance institutionnelle et entrave la prise de décisions éclairées. Dans les contextes où la culture numérique est limitée, la désinformation se propage plus facilement, aggravant la polarisation et constituant une menace sérieuse pour la gouvernance démocratique et l'action individuelle.

Les gouvernements de la région ALC adoptent de plus en plus l'IA, avec 24 pays qui intègrent activement ces outils dans leurs opérations du secteur public. Cette évolution est susceptible de révolutionner la manière dont les gouvernements interagissent avec les citoyens. Les institutions publiques ne se contentent pas d'allouer des ressources à la promotion et au déploiement de l'IA, elles intègrent aussi activement ces technologies dans des domaines tels que la prestation de services, la logistique, la surveillance et la prévention de la criminalité (figure 7).

Cela comporte toutefois également des risques qui exigent une gestion prudente. Les systèmes d'IA sont souvent formés sur des ensembles de données existants susceptibles de contenir des biais sociétaux, ce qui perpétue et aggrave potentiellement la discrimination systémique à l'égard des femmes et des groupes traditionnellement marginalisés. S'ils ne sont pas contrôlés, ces biais peuvent renforcer les pratiques discriminatoires dans des domaines tels que l'accès aux services publics et la protection sociale. En outre, les cyberattaques contre les systèmes d'IA, en particulier les portails de données ouvertes, menacent la vie privée en exposant des informations sensibles. Dans la région ALC, les cybermenaces croissantes contre les institutions publiques et les entreprises perturbent les services, facilitent l'usurpation d'identité et entraînent des pertes financières.

La capacité de la région ALC à exploiter les technologies en évolution rapide dépendra des investissements dans le capital humain, l'infrastructure numérique, la gouvernance responsable des données et les écosystèmes numériques solides. La pression croissante exercée par les technologies émergentes offre la possibilité de susciter des changements positifs et, si elles sont canalisées efficacement, les avancées technologiques peuvent servir de catalyseur pour un développement humain résilient.

Figure 7 **Les gouvernements de la région ALC intègrent de plus en plus l'IA dans l'administration publique**



Remarques : les chatbots et les solutions pour la prestation sont des exemples d'outils d'IA dans les services publics. Les affaires économiques incluent notamment des outils d'IA pour les infrastructures, la logistique et la prestation de services. La sécurité publique inclut notamment des applications de surveillance et de prévention de la criminalité. Les soins de santé incluent notamment des algorithmes qui soutiennent la prévention et le diagnostic des maladies. L'éducation inclut notamment des systèmes d'IA qui détectent l'absentéisme et gèrent les admissions. La protection sociale inclut notamment les algorithmes utilisés pour cibler les bénéficiaires et déterminer la couverture. La catégorie « Autres » inclut notamment les systèmes d'IA appliqués à la protection de l'environnement, au logement et aux services connexes, à la défense et aux activités récréatives, culturelles et sportives.
Source : calculs du PNUD basés sur les données des systèmes d'IA dans le secteur public en Amérique latine et les Caraïbes, Universidad de los Andes (2025).

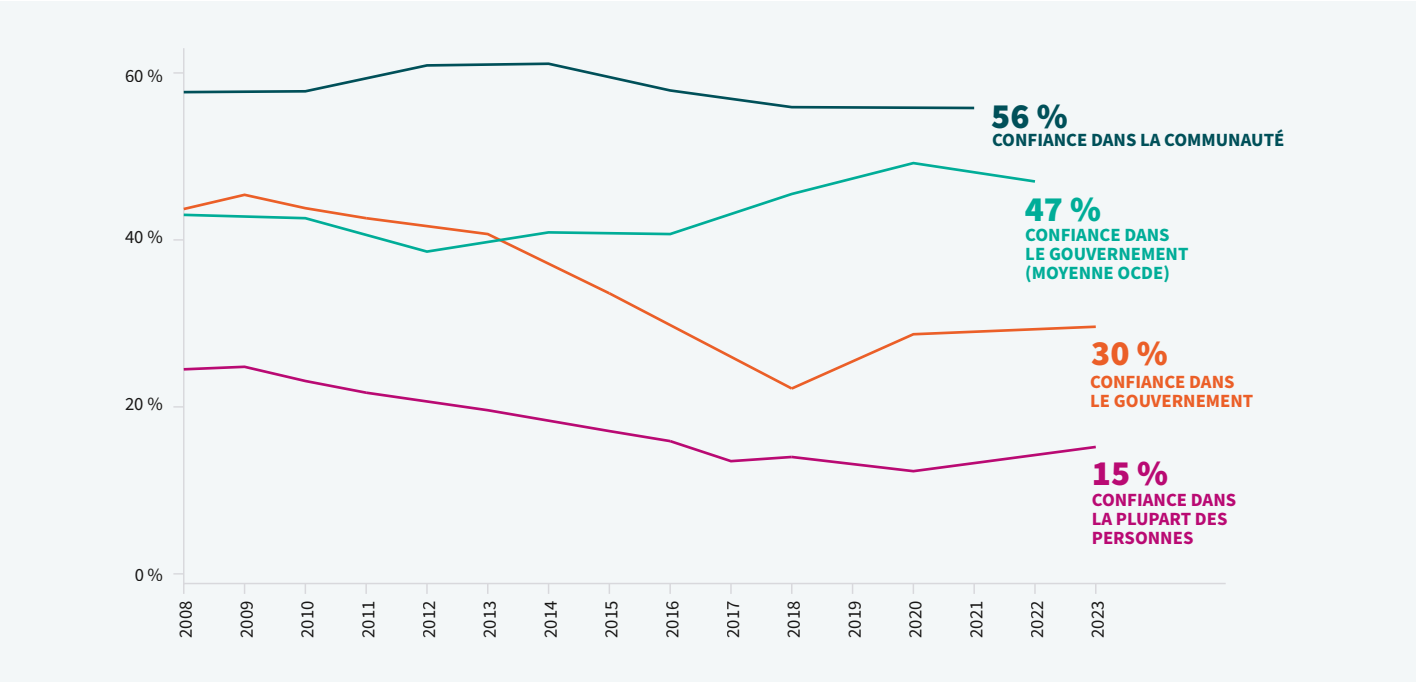
Aggravation de la fragmentation sociale : des aspirations brisées dans des sociétés déconnectées

Si historiquement, la fragmentation sociale[13] a toujours été une caractéristique des sociétés dans la région ALC, en partie à cause de problèmes structurels tels que l'inégalité économique, elle est aujourd'hui intensifiée par l'incertitude croissante et les chocs fréquents. Les niveaux élevés d'incertitude peuvent avoir un impact émotionnel, en alimentant le stress, l'anxiété et la dépression, ce qui, à son tour, peut éroder la cohésion sociale et influer sur le comportement politique. Des liens sociaux solides sont essentiels non seulement pour le bien-être mental des individus, mais aussi pour favoriser la cohésion et la résilience des sociétés. Cependant, **dans des contextes fragmentés, ces boucles de rétroaction positives peuvent s'interrompre, ce qui affaiblit encore le tissu social.**

La confiance, un indicateur de la manière dont les attitudes affectives façonnent les relations sociales, a diminué dans toute la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. La confiance envers « la plupart des personnes » s'est progressivement détériorée depuis 2009, pour atteindre son point le plus bas en 2020. Malgré cette érosion de la confiance générale, les personnes continuent à avoir confiance dans leurs cercles sociaux immédiats. Si les réseaux très unis constituent un filet de sécurité vital, une dépendance excessive à leur égard, en particulier lorsqu'elle s'accompagne d'une méfiance généralisée à l'égard des personnes extérieures, peut contribuer à creuser les distances entre les groupes, ce qui accentue la fragmentation sociale. Au sein des sociétés où la confiance est faible, les citoyens se tournent de plus en plus vers les gouvernements pour qu'ils agissent en tant qu'arbitres neutres afin de résoudre les différends. Toutefois, entre 2009 et 2018, la confiance dans les gouvernements de la région ALC a également chuté, poussant les populations à se tourner vers des mécanismes alternatifs et sous-optimaux, certains informels, d'autres illicites, pour obtenir justice ou répondre à leurs besoins fondamentaux. Les clivages socioéconomiques sont au cœur de cette méfiance.

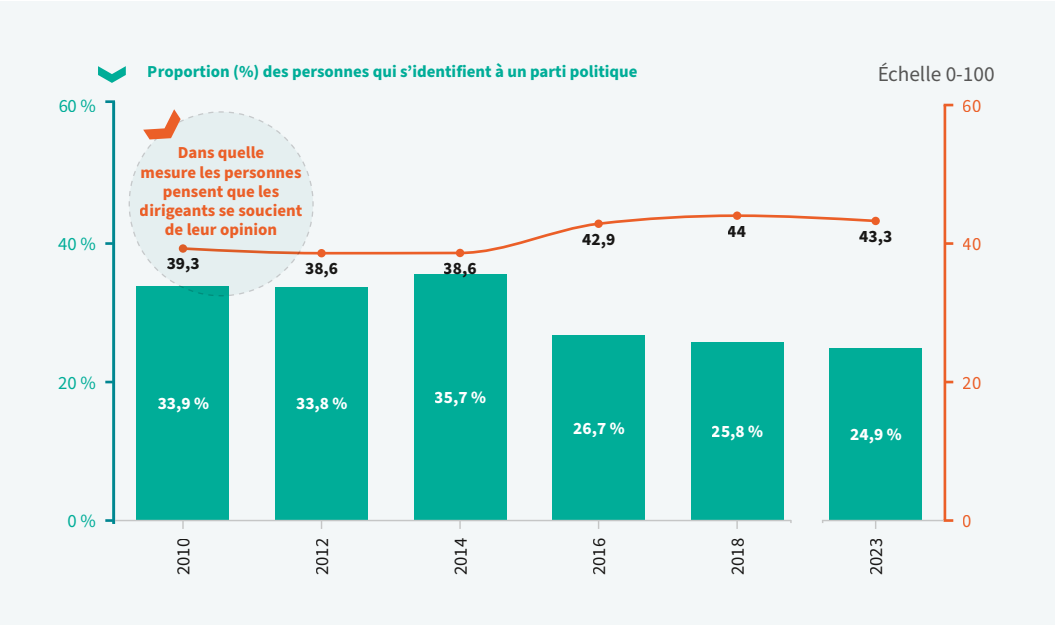
Le mécontentement croissant face à la mobilité sociale limitée et aux institutions perçues comme inefficaces a poussé les populations à abandonner les partis politiques traditionnels et à se tourner vers des leaders personnalistes qui se sont positionnés comme des outsiders anti-establishment (Figure 9). Cela se produit à un moment où la région devient de plus en plus polarisée (Figure 10). Le fossé entre ceux qui se sentent « représentés » par le gouvernement élu et ceux qui se sentent « exclus » se creuse, passant d'un mécontentement général à l'égard de l'establishment à une confrontation directe entre les groupes. **La fragmentation sociale, autrefois subtile et latente, devient explicitement politique.**

Figure 8 **Les personnes se réfugient auprès de leurs communautés, car la confiance envers la plupart des personnes et des gouvernements diminue**



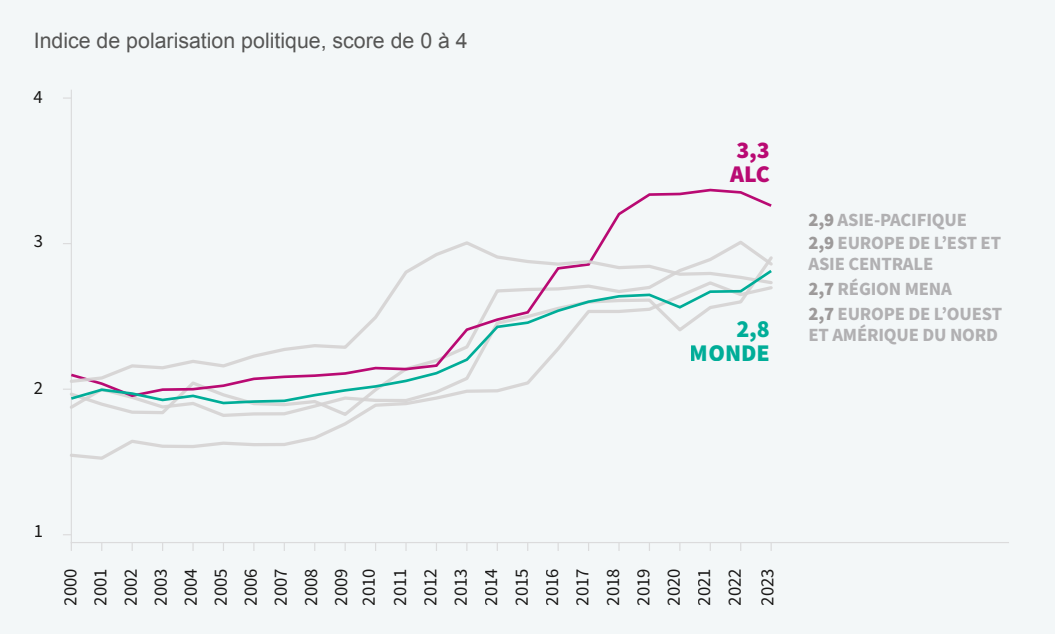
Remarques : toutes les moyennes sont des moyennes arithmétiques simples.
Source : les données relatives à la « Confiance dans la plupart des personnes » et à la « Confiance dans le gouvernement » proviennent du Latinobarómetro 2008-2023 ; la source pour la « Confiance dans la communauté » est le Baromètre LAPOP des Amériques 2008-2021. La moyenne de l'OCDE est extraite de la « Confiance dans le gouvernement (indicateur) » de l'OCDE (2024).

Figure 9 **La région ALC abandonne de plus en plus les partis traditionnels**



Remarques : la variable « S'identifie à un parti politique » est mesurée par LAPOP à l'aide de questions Oui/Non, reflétant la part des personnes interrogées ayant répondu « Oui ». La variable « Les dirigeants s'intéressent à ce que pensent les personnes » est mesurée sur une échelle de sept points allant de « Pas du tout d'accord » (1) à « Tout à fait d'accord » (7). Les moyennes régionales affichées sont « recodées » sur une échelle de 0 à 100 et ne doivent pas être interprétées comme des pourcentages.
Source : LAPOP, Baromètre des Amériques 2010-2023. Université Vanderbilt.

Figure 10 **L'Amérique latine et les Caraïbes, une région polarisée comme aucune autre**



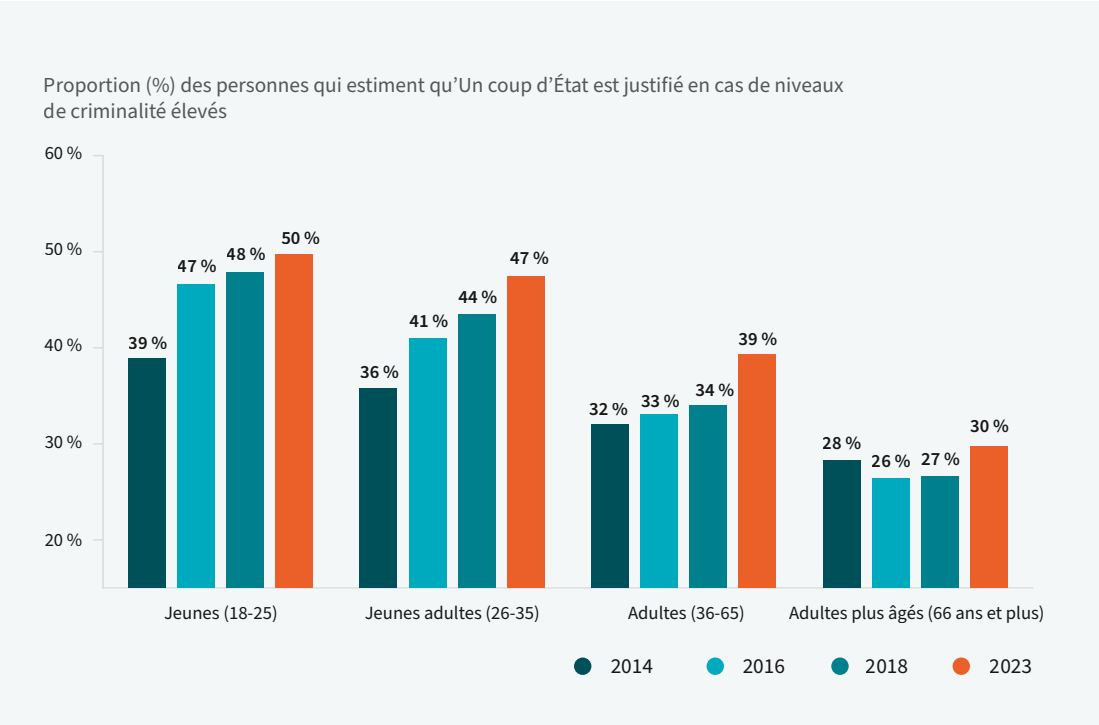
Remarques : l'indicateur utilise une échelle de cinq points, où 0 signifie que les partisans de camps politiques opposés interagissent généralement de manière amicale, et 4 signifie une polarisation extrême où les camps politiques opposés interagissent généralement de manière hostile.
Source : Projet « Varieties of Democracy » (V-Dem). Les valeurs représentent les données pour 2023.

La fragmentation sociale dans la région ALC a d'importantes implications à la fois pour les résultats et les processus de développement humain. Elle peut affaiblir la gouvernance, par exemple, en amenant les gouvernements à donner la priorité à des mesures à court terme qui renforcent l'approbation du public, au détriment des investissements à long terme. Elle peut également renforcer les divisions politiques, rendant de plus en plus difficile la conclusion d'accords et une réponse efficace aux demandes des citoyens. Cela peut alimenter le soutien de formes de gouvernance plus radicales (Figure 11) ou conduire les citoyens à se passer totalement des services de l'État, ce qui compromet la pérennité de l'État-providence et du contrat social au sens large.

Le crime organisé s'est développé dans les sociétés fragmentées de la région ALC, tirant parti des divisions sociales et de la présence limitée de l'État. Près de la moitié des homicides dans la région sont liés à des organisations criminelles et à des gangs. Au-delà de la violence directe perpétrée par ces groupes, ils s'intègrent profondément dans les économies locales et constituent une menace importante pour le développement humain en exerçant une influence croissante sur la gouvernance et la fourniture de services informels. Leurs réseaux décentralisés, impliquant divers acteurs, ont facilité l'expansion rapide et la diversification des marchés criminels. Des activités telles que la traite des êtres humains, l'exploitation minière et forestière illégale et l'extorsion ont pris de l'ampleur, rivalisant dans certains cas avec le trafic de stupéfiants. Cette diversification a étendu l'influence criminelle à des zones autrefois considérées comme sûres, contribuant à une flambée de la violence dans toute la région.[14]

Le présent rapport propose deux principes directeurs pour lutter contre la fragmentation sociale : combler les fossés économiques, identitaires et géographiques qui alimentent la fragmentation et examiner si la fragmentation, malgré ses inconvénients, peut être considérée comme une forme d'énergie sociale qui, si elle est correctement canalisée, pourrait contribuer à faire progresser le développement. Le mécontentement et l'antagonisme dans les sociétés fragmentées peuvent être un catalyseur de changement sans trajectoire prédéterminée. La conscience politique et l'engagement sont forts dans le paysage polarisé de la région ALC et le vote continue à être l'outil préféré pour façonner notre avenir politique. Cela représente une opportunité.

Figure 11 **Les jeunes sont plus enclins à justifier un coup d'État pour faire face à des niveaux élevés de criminalité**



Remarques : part des personnes qui ont répondu « Oui » à la question : « Un coup d'État militaire serait-il justifié en cas de forte criminalité ? » Le groupe « Adultes (36-65) » représente la moyenne simple des scores des groupes d'âge 36-45, 46-55 et 56-65.
Source : LAPOP, Baromètre des Amériques 2014-2023. Université Vanderbilt.

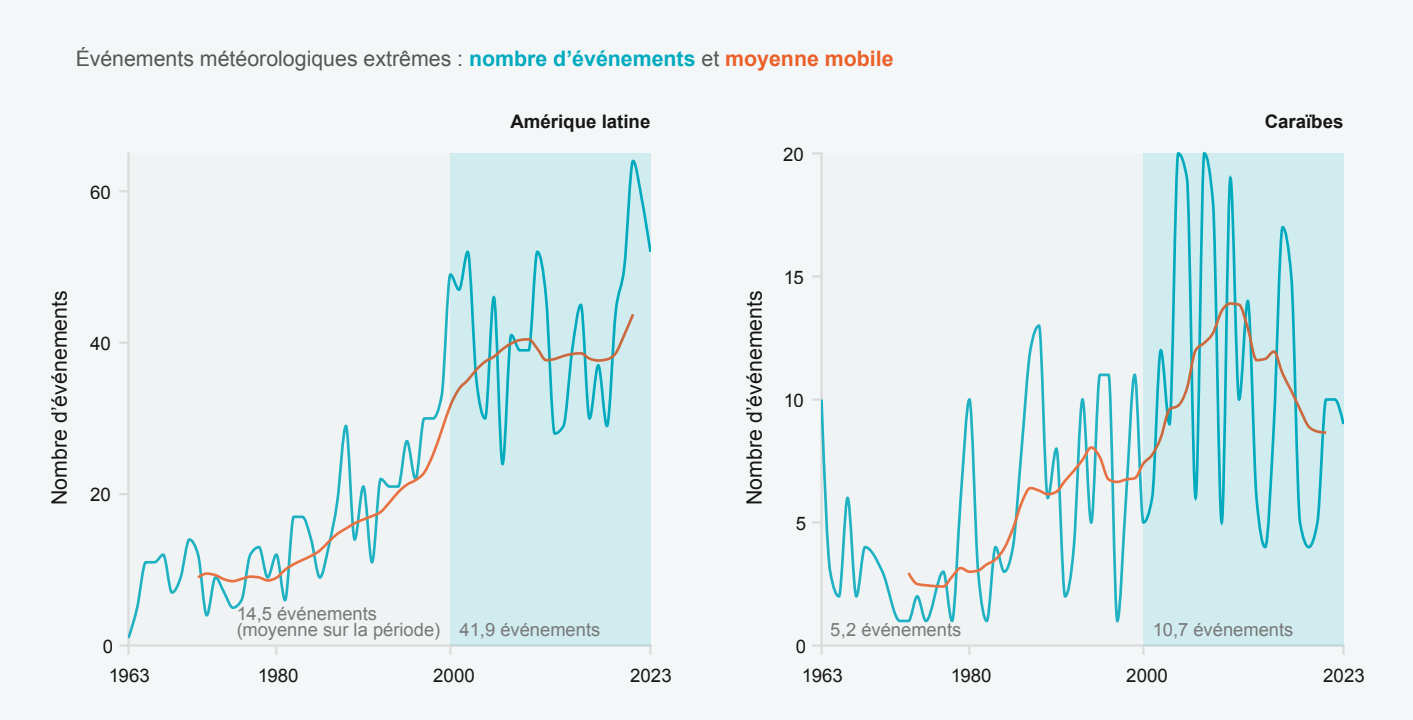
Un climat qui évolue de plus en plus : gérer les risques d'une crise annoncée

Le changement climatique en Amérique latine et les Caraïbes n'est plus une menace lointaine ; il s'agit d'une réalité présente qui remodèle les vies, limite le développement humain et affaiblit la productivité. La région a connu une tendance soutenue au réchauffement, qui a culminé au cours des cinq dernières années, période la plus chaude jamais enregistrée. En 2024, la température moyenne à la surface des Amériques était supérieure de 2,3 °C à la valeur de référence de la période 1951-1980.[15] Cette hausse des températures a des conséquences humaines graves : de 2000 à 2019, la surmortalité liée à la chaleur dans la région ALC était d'environ 36 700 décès par an,[16] avec une augmentation spectaculaire observée au cours de la dernière décennie, jusqu'à 140 % d'augmentation en Amérique latine[17] et 103 % dans les Caraïbes.[18] Les impacts économiques ont également été graves : les réductions de la productivité du travail liées à la chaleur ont entraîné des pertes de revenus de 1,78 milliard d'USD en 2022.[19]

Le nombre d'événements météorologiques en Amérique latine et les Caraïbes a plus que doublé au cours des dernières décennies. Dans les Caraïbes, la moyenne annuelle est passée de 5,2 événements pour la période 1963-1999 à 10,7 événements pour la période 2000-2023. En Amérique latine, ce phénomène est encore plus prononcé : le nombre d'événements météorologiques a presque triplé, passant d'une moyenne annuelle de 14,5 pour la période 1963-1999 à 41,9 pour la période 2000-2023. Selon les estimations, 31 % de la population de la région ALC est exposée aux risques de phénomènes météorologiques extrêmes aggravés par le changement climatique, en particulier les sécheresses, les canicules et les inondations. Si la région ALC est moins vulnérable au changement climatique que d'autres parties du monde, certains pays d'Amérique centrale et des Caraïbes affichent des niveaux nettement plus élevés, ce qui met en évidence des zones sensibles critiques dans la région.

À mesure que la fréquence des événements liés au changement climatique augmente, leurs impacts seront de plus en plus nuancés, complexes et interconnectés. La variabilité du climat et les événements extrêmes menacent d'ores et déjà la nutrition et la sécurité alimentaire et hydrique. En 2023, environ 28 % de la population de la région ALC sera confrontée à une insécurité alimentaire modérée et 9 % à une insécurité alimentaire grave.[20] Le stress hydrique touchera davantage de pays dans les années à venir. Dans les conditions actuelles d'émissions, près de la moitié des pays de la région seront confrontés à un stress hydrique moyen à extrême à l'horizon 2080.[21] Des événements complexes, tels que les incendies de forêt déclenchés par de graves sécheresses,

Figure 12 La fréquence des événements météorologiques extrêmes en Amérique latine et les Caraïbes a plus que doublé



Remarques : les événements météorologiques extrêmes comprennent les sécheresses, les températures extrêmes, les inondations, les tempêtes et les incendies de forêt. Les moyennes mobiles ont un horizon de 10 ans.
Source : Données EM-DAT : base de données sur les événements d'urgence (1963-2023).

démontrent comment le changement climatique amplifie les risques systémiques. Entre 2002 et 2023, les incendies de forêt ont touché près de 400 millions d'hectares, soit une superficie comparable à celle de l'Argentine et du Chili réunis.[22]

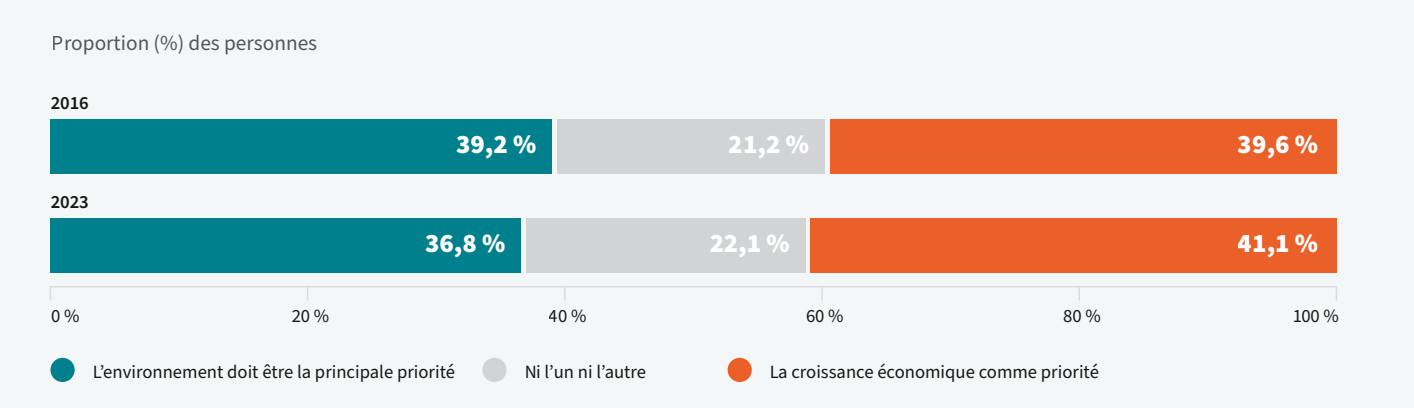
Le changement climatique et la dégradation de l'environnement aggravent les inégalités préexistantes et intensifient les impacts en cascade et cumulés. Veiller à ce que la résilience climatique ne soit pas réservée aux nations ou aux communautés les plus riches, qui peuvent se permettre de s'adapter, constitue un défi essentiel. Un telle situation ne ferait qu'accentuer les inégalités et exacerber les impacts de la crise climatique sur les plus vulnérables. Les données probantes démontrent une relation inverse entre le niveau de l'IDH et la vulnérabilité, définie comme la propension ou la prédisposition des sociétés à subir les impacts négatifs des risques climatiques (Figure 13). À l'inverse, il existe une relation positive entre le niveau de l'IDH et l'état de préparation, ce qui indique que les pays dont le niveau de développement humain est plus élevé sont généralement mieux placés pour tirer parti des investissements en faveur des mesures d'adaptation (Figure 13).

De plus en plus préoccupées par le changement climatique, les populations en Amérique latine et les Caraïbes exigent des réponses politiques et institutionnelles concrètes. Toutefois, les enquêtes menées au cours de la dernière décennie ont régulièrement révélé qu'une plus grande partie de la population donne la priorité à la croissance économique plutôt qu'à la protection de l'environnement (Figure 14). Néanmoins, les citoyens attendent de leurs gouvernements des réponses décisives sur des questions telles que la protection et la restauration de la nature, l'amélioration de l'éducation au changement climatique, la sauvegarde des populations à risque et l'augmentation des engagements en faveur de la lutte contre le changement climatique.[23] La prise de conscience croissante du changement climatique dans la région ALC offre la possibilité de faire progresser l'action et les stratégies de croissance verte. Afin de saisir cette opportunité, il est nécessaire de relever certains défis en matière de participation et de représentation politiques, tels que la représentation inexacte (l'hypothèse que les autres ne soutiendront pas l'action climatique) et l'intégration des questions liées au changement climatique dans les agendas politiques.

Figure 13 Les pays dont le niveau de développement humain est plus élevé sont mieux placés pour faire face aux risques climatiques

Remarques : Le score calcule les valeurs des indicateurs de vulnérabilité et de préparation sur une échelle de 0 à 1. Pour le score de vulnérabilité, plus il est bas, mieux c'est. Pour le score de préparation, plus il est élevé, mieux c'est.
Source : Élaboration des auteurs à partir des données du Human Development Report Office et de la Notre Dame Global Adaptation Initiative.

Figure 14 **La croissance économique par rapport à la priorité accordée à l'environnement reste largement inchangée**



Remarques : La moyenne est basée sur les 12 pays inclus dans l'enquête de 2023 : Argentine, Bahamas, Bolivie, Chili, République dominicaine, Salvador, Guatemala, Grenade, Mexique, Pérou, Trinité-et-Tobago et Uruguay.
Source : LAPOP, Baromètre des Amériques 2016-2023. Université Vanderbilt.

La gestion des risques de découplage entre la croissance économique et les émissions de gaz à effet de serre (GES) en ALC pourrait permettre de renforcer la résilience. De nombreuses économies de la région ALC dépendent fortement des flux de matières et des exportations à forte intensité de GES, les combustibles fossiles et l'agriculture par exemple. Dans un scénario mondial de zéro émissions nettes, les combustibles fossiles et les produits à fortes émissions devraient voir leur demande diminuer au cours des deux prochaines décennies. En outre, le secteur de l'agriculture, de la sylviculture et des autres utilisations des terres représente une part disproportionnée du total des émissions de GES régionales. En tirant parti de son capital naturel de manière responsable et en investissant dans des pratiques durables, la région ALC peut montrer la voie en définissant une trajectoire juste et équitable pour la croissance verte.

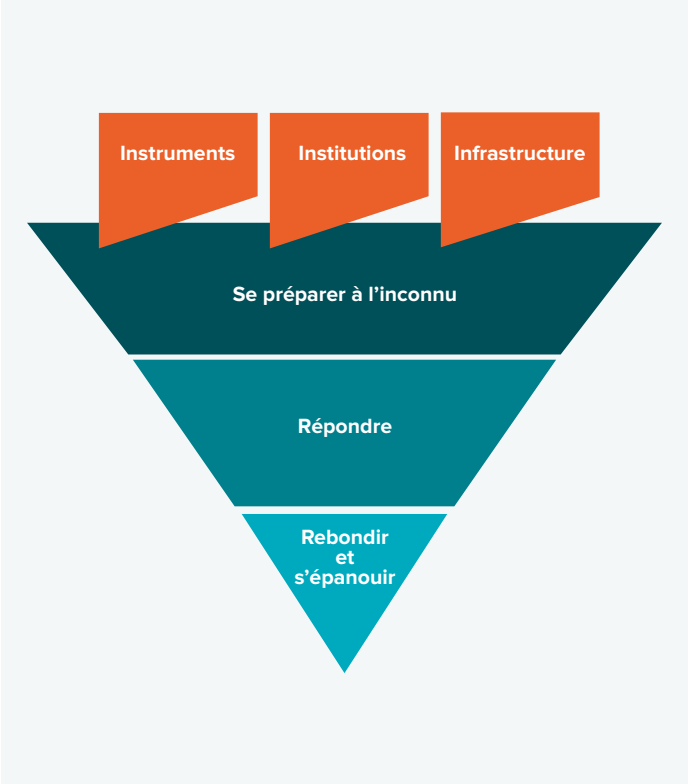
Une nouvelle stratégie de développement pour la région ALC

L'un des principaux messages du présent rapport est que le programme de développement en ALC a besoin d'un nouveau manuel, adapté à notre époque. Ce qui a fonctionné dans le passé ne suffira plus. Cela s'explique en partie par le fait qu'il reste beaucoup à faire, mais aussi par le fait que, les temps ayant changé, nos instruments, nos institutions et nos infrastructures doivent évoluer pour relever de nouveaux défis.

La résilience est au cœur de cette nouvelle approche, non pas comme un sous-produit de la croissance, de la réduction de la pauvreté ou de l'adaptation au changement climatique, mais comme un élément central de nos stratégies de développement. Sans résilience, les progrès seront au mieux lents et au pire inversés. Cette approche de la résilience est multidimensionnelle et va au-delà des réponses isolées aux menaces individuelles pour s'intégrer aux mécanismes de la société afin de leur permettre de résister, de rebondir et de s'épanouir à nouveau face à l'adversité, quelle que soit la forme qu'elle prenne. Renforcer la résilience est une activité fondamentalement collective, dans laquelle le secteur privé, les communautés locales et les gouvernements ont des rôles critiques à jouer.

Trois grands objectifs politiques peuvent être définis dans le cadre du concept de développement humain résilient : la capacité à se préparer à l'inconnu, la capacité à répondre aux dangers et les moyens de rebondir en cas d'adversité. De même, nous pouvons envisager trois mécanismes permettant d'atteindre ces objectifs : des instruments permettant de naviguer dans l'incertitude, des institutions qui s'adaptent à la complexité et une infrastructure qui libère le pouvoir des communautés locales. **Ensemble, les trois objectifs et les trois outils créent un cadre à trois « I », qui peut fournir des orientations pour renforcer la résilience en Amérique latine et dans les Caraïbes.**

Figure 15 **Le cadre à trois « I » pour un développement humain résilient**



Source : élaboration des auteurs

Pour que la région ALC soit résiliente, il faut passer des instruments traditionnels de réduction de la pauvreté à ceux qui renforcent activement la résilience. Cela nécessite d'étendre la couverture aux personnes vulnérables et traditionnellement exclues des systèmes de protection sociale parce qu'elles ne sont ni pauvres ni employées officiellement. Cela implique également une « boîte à outils » politique plus large et plus adaptative qui se concentre sur la constitution d'actifs, de sorte que les ménages disposent des mécanismes d'adaptation nécessaires pour faire face aux événements défavorables lorsqu'ils se produisent. Enfin, cela intègre des mécanismes visant à garantir que les personnes touchées par les chocs ont la capacité de rebondir et de s'épanouir, en reconstituant leurs capacités afin que les impacts temporaires ne se traduisent pas par une perte permanente de libertés.

La résilience nécessite également que les institutions s'adaptent à la complexité, notamment par la préparation, l'agilité et la coordination, ainsi que par la continuité territoriale de la présence de l'État. La préparation consiste à doter les institutions de cadres sensibles aux risques qui permettent d'anticiper les crises et d'y répondre de manière proactive. Il s'agit notamment d'investir dans la gestion des risques de catastrophes, les mécanismes financiers d'urgence et les systèmes d'alerte précoce afin d'éviter que les chocs ne dégénèrent en véritables crises. L'agilité et la coordination impliquent de renforcer la capacité des institutions à s'adapter rapidement à l'évolution des crises. Cela nécessite de surmonter les structures bureaucratiques rigides et d'encourager la coopération intergouvernementale aux niveaux national et local. La continuité territoriale est essentielle pour garantir la présence de l'État dans toutes les régions, en particulier dans les zones marginalisées et rurales. L'inégalité de la couverture institutionnelle exacerbe les inégalités et prive de nombreuses populations de services adéquats pendant les crises. Le renforcement de la gouvernance locale et de meilleurs mécanismes d'engagement communautaire peuvent améliorer la couverture et l'efficacité des institutions.

L'infrastructure est l'épine dorsale d'un développement humain résilient. Il ne s'agit pas uniquement de protéger les biens matériels, mais aussi de créer des systèmes qui permettent aux individus, aux entreprises et aux communautés de prospérer en dépit des incertitudes. La voie à suivre pour la région ALC est la suivante : (i) développer une base numérique solide, l'infrastructure publique numérique apparaissant comme un pilier essentiel de l'innovation prête pour l'avenir, (ii) explorer comment les infrastructures, lorsqu'elles sont conçues de manière réfléchie et inclusive, peuvent combler les fossés géographiques et réduire les inégalités et (iii) répondre au besoin urgent d'infrastructures résilientes au climat. Ensemble, ces trois dimensions forment un socle global et entrelacé sur lequel les sociétés peuvent s'appuyer pour faire face à l'incertitude.

La résilience ne consiste pas uniquement à résister aux menaces ou à les gérer ; il s'agit fondamentalement d'agir, de tracer une voie à suivre et de façonner l'avenir du développement en ALC. Elle représente le passage d'un scénario dans lequel les ménages font face seuls aux chocs à un scénario dans lequel les risques sont gérés collectivement, en veillant à ce que les individus disposent de mécanismes fiables pour y faire face sans subir d'impacts durables. La résilience incarne l'espoir en l'avenir, fondé non pas sur l'espérance que l'adversité ne se produira jamais, mais sur la confiance que, lorsqu'elle se produit, les individus et les sociétés peuvent y résister sans renoncer à leurs libertés et en sortir potentiellement plus forts.

Remarques

1. Calculs basés sur le Rapport 2025 sur le développement humain
2. Laboratoire sur l'équité pour la région ALC
3. À l'aide de la méthodologie de Lopez-Calva, Luis & Ortiz-Juarez, Eduardo (2013).
4. Le « World Uncertainty Index » mesure l'incertitude mondiale en effectuant un suivi de la fréquence des termes liés à l'incertitude dans les articles et les rapports économiques. L'indice reflète les fluctuations du climat économique mondial, indiquant des périodes d'incertitude accrue susceptibles d'affecter les investissements, la consommation et l'activité économique globale.
5. Sur la base d'Alkire 2025, document de référence pour le Rapport régional 2025 sur le développement humain.
6. PNUD (2024b).
7. Un travail « gig » est un emploi de courte durée pour lequel les travailleurs sont rémunérés pour l'exécution de tâches spécifiques, souvent facilitées par des plateformes numériques.
8. Viollaz (2025).
9. Viollaz (2025).
10. L'IA générative désigne les systèmes qui créent de nouveaux contenus à partir de modèles de données existants (tels que ChatGPT).
11. L'exposition est catégorisée en trois principaux effets : (i) l'automatisation, où les tâches sont entièrement remplacées par l'IA, (ii) l'augmentation, où l'IA complète et améliore les tâches effectuées par les humains et (iii) la « grande inconnue », qui représente les emplois dont la trajectoire future reste incertaine à mesure que l'IA continue d'évoluer (Gmyrek, Winkler et Garganta, 2024).
12. GWB (2024).
13. Il s'agit de la division de la société en groupes déconnectés, souvent en conflit, avec de faibles mécanismes de médiation, tels que des institutions formelles, pour résoudre les différends.
14. Dammert et Sampó (2025)
15. Au niveau régional, les augmentations de la température varient, atteignant 1,6 °C dans les Caraïbes, 1,8 °C en Amérique centrale, 1,4 °C en Amérique du Sud et 1,9 C pour le Mexique à lui seul.
16. Zhao *et al.* (2021).
17. Hartinger *et al.* (2024).
18. Gordon-Strachan *et al.* (2024).
19. Hartinger *et al.* (2024).
20. FAO *et al.* (2025).
21. PNUD (2024b).
22. ONU (2022).
23. PNUD et Université d'Oxford (2024).

Références

Ahir, Hites, Nicholas Bloom et Davide Furceri. 2022. « The World Uncertainty Index » (L'indice mondial relatif à l'incertitude). *Bureau national d'études économiques*, n° 29763 (février). https://doi.org/10.3386/ w29763.

Alkire, Sabina. 2025. « Resilient Human Development: Advancing Human Development amidst Shocks and Crises » (Développement humain résilient : faire progresser le développement humain dans un contexte de chocs et de crises). Document de référence du Rapport régional 2025 sur le développement humain.

Dammert Lucia et Carolina Sampó. 2025. « What do we know about organized crime in Latin America and the Caribbean? Trends, definitions, and risks for democracy » (Que savons-nous de la criminalité organisée en Amérique latine et les Caraïbes ? Tendances, définitions et risques pour la démocratie) - Document de référence du Rapport régional 2025 sur le développement humain.

Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (ECLAC, Economic Commission for Latin America and the Caribbean). 2023. « CEPALSTAT Bases de Datos Y Publicaciones Estadísticas » (Bases de données et publications statistiques) https://statistics.cepal.org/portal/cepalstat/dashboard.html?theme=1&lang=es.

EM-DAT : base de données des événements d'urgence. 2024. « Global Database for Comprehensive Disaster Data » (Base de données mondiale sur les catastrophes). Données pour la période 1963-2023. https://www.emdat.be/.

FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), FIDA (Fonds international de développement agricole), OPS (Organisation panaméricaine de la santé), UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et PAM (Programme alimentaire mondial). 2025. « Latin America and the Caribbean Regional Overview of Food Security and Nutrition 2024 – Building Resilience to Climate Variability and Extremes for Food Security and Nutrition » (Vue d'ensemble régionale de la sécurité alimentaire et de la nutrition en Amérique latine et les Caraïbes 2024 - Renforcer la résilience à la variabilité du climat et aux événements climatiques extrêmes pour la sécurité alimentaire et la nutrition). Santiago du Chili, Chili : FAO. https://doi. org/10.4060/cd3877es.

Gmyrek, Paweł, Hernan Winkler et Santiago Garganta. 2024. « Buffer or Bottleneck? Employment Exposure to Generative AI and the Digital Divide in Latin America » (Tampon ou goulot d'étranglement ? L'exposition de l'emploi à l'IA générative et la fracture numérique en Amérique latine). OIT. https://doi.org/10.54394/TFZY7681.

Gordon-Strachan, Georgiana M, Stephanie Y Parker, Heather C Harewood, Pablo A Méndez-Lázaro, Salanieta T Saketa, Kimalie F Parchment, Maria Walawender, *et al.* 2024. « The 2024 Small Island Developing States Report of the Lancet Countdown on Health and Climate Change » (Rapport 2024 de The Lancet sur le compte à rebours sur la santé et le changement climatique pour les petits États insulaires en développement). *The Lancet Global Health* 13 (1). https://doi.org/10.1016/s2214- 109x(24)00421-2.

GWI (GlobalWebIndex). 2024. « The 2024 Social Media Trends Report » (Rapport 2024 sur les tendances des réseaux sociaux). GWB. https://www.gwi.com/reports/social.

Hartinger, Stella M, Yasna K Palmeiro-Silva, Camila Llerena-Cayo, Luciana Blanco-Villafuerte, Luis E Escobar, Avriel Diaz, Juliana Helo Sarmiento, *et al.* 2024. « The 2023 Latin America Report of the Lancet Countdown on Health and Climate Change: The Imperative for Health-Centred Climate-Resilient Development » (Rapport 2023 de The Lancet sur le compte à rebours sur la santé et le changement climatique pour l'Amérique latine : les impératifs pour un développement résilient au climat et axé sur la santé). *The Lancet Regional Health. Americas 33* (100746). https://doi.org/10.1016/j. lana.2024.100746.

Union des communications internationales (ITU, International Telecommunication Union). 2024.

« Data Explorer » (Explorateur de données). ITU DataHub. https://datahub.itu.int/data/.

Laboratoire sur l'équité pour la région ALC 2024. « Income Inequality – Income Distribution » (Inégalité des revenus - Distribution des revenus). *Banque mondiale*. https://www.worldbank.org/en/topic/ poverty/lac-equity-lab1/income-inequality/income-distribu- tion.

LAPOP Lab. 2025. « Americas Barometer » (Baromètre des Amériques) Données 2010-2023. Center for Global Democracy. Université Vanderbilt. www. vanderbilt.edu/lapop.

Latinobarómetro. 2025. Données 2008-2023. *Corporación Latinobarómetro*. Santiago, Chili. http://www.latinobarometro.org/lat.jsp.

López-Calva, Luis F., et Eduardo Ortiz-Juarez. 2013. « A Vulnerability Approach to the Definition of the Middle Class » (Une approche de la définition de la classe moyenne fondée sur la vulnérabilité). The Journal of Economic Inequality 12 (1) : 23–47. https://doi.org/10.1007/s10888-012-9240-5.

OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). 2024a. « OECD Going Digital Toolkit » (Guide : le passage de l'OCDE au numérique). Paris. https://goingdigital.oecd.org/.

———. 2024b. « OECD Survey on Drivers of Trust in Public Institutions – 2024 Results: Building Trust in a Complex Policy Environment » (Enquête de l'OCDE sur les moteurs de la confiance dans les institutions publiques - Résultats 2024 : instaurer la confiance dans un environnement politique complexe). Paris. Publication de l'OCDE.

Nations Unies. 2022. « Wildfires in Latin America. A Preliminary Analysis, Messages and Resources for RC/UNCT » (Incendies de forêt en Amérique latine. Analyse préliminaire, messages et ressources pour le Résident coordinateur/Équipe pays des Nations Unies). https://www.undrr.org/media/80887/download?star tDownload=20250503.

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement). 2024a. « Missed Connections: An Incomplete Digital Revolution in Latin America and the Caribbean » (Connexions manquées : une révolution numérique incomplète en Amérique latine et les Caraïbes). *PNUD*. https://www.undp.org/latin-america/blog/missed-connections-incomplete-digital-revolution-latin-america-and-caribbean-0.

———. 2024b. « Running Dry: Addressing Water Stress in LAC » (À sec : lutter contre le stress hydrique en Amérique latine et les Caraïbes). Programme des Nations Unies pour le développement. 26 juin 2024. https://www.undp.org/latin-america/blog/running-dry- addressing-water-stress-lac.

———. 2025a. « Atlas de Inteligencia Artificial Para El Desarrollo Humano » (Atlas de l'intelligence artificielle pour le développement humain).

———. 2025b. « Indice du développement humain ». https://hdr. undp.org/data-center/human-development-index#/indicies/HDI.

———. 2025c. « Human Development Report 2025: A Matter of Choice: People and Possibilities in the Age of AI (Rapport régional 2025 sur le développement humain - Une question de choix : les personnes et les possibilités à l'ère de l'IA). New York. https://hdr.undp.org/content/human-development- report-2025.

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) et l'Université d'Oxford. 2024. « Peoples' Climate Vote 2024 Results » (Résultats du vote des populations sur le climat en 2024). 2024. https://www.undp.org/publications/peoples-climate-vote-2024.

Universidad de los Andes. 2025. « Laboratorio de Sistemas de Algoritmos Públicos. Sistemas de IA En América Latina Y El Caribe » (Laboratoire public de systèmes algorithmiques. Systèmes d'IA en Amérique latine et les Caraïbes). 30 avril 2025. https://sistemaspublicos. tech/sistemas-de-ia-en-america-latina/.

ONUDC (Office des Nations Unies contre la drogue et le crime). 2023. « UNODC Global Study on Homicide 2023: Homicide and Organized Crime in Latin America and the Caribbean » (Étude de l'ONUDC à l'échelle mondiale sur les homicides en 2023 : homicides et crime organisé en Amérique latine et les Caraïbes). ONUDC. https://www.unodc.org/documents/data-and-anal- ysis/gsh/2023/GSH_2023_LAC_web.pdf.

V-Dem. 2025. « V-Dem Country-Year Dataset V15 ». Données pour la période 2000-2023. Projet « Les différentes formes de démocratie » (V-Dem, Varieties of Democracy). https://v-dem.net/data/dataset-archive/.

Viollaz, Mariana. 2025. « Diversification of Employment in Latin America and the Caribbean: Gig Employment and Implications for Economic Resilience » (Diversification du secteur de l'emploi en Amérique latine et les Caraïbes : emplois « à la demande » et implications pour la résilience économique). Document de référence du Rapport régional 2025 sur le développement humain.

www.undp.org/latin-america

Avec le généreux soutien de la Coopération espagnole

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES, UNIÓN EUROPEA Y COOPERACIÓN

aecid

Spanish Cooperation

x.com/PNUDLAC

www.facebook.com/pnudlac

www.instagram.com/pnudlac

www.linkedin.com/company/pnudlac

www.youtube.com/PNUDLAC